

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

LE LIVRE DE POCHE ET SON IMAGE

MEMOIRE
présenté par
Patricia DROULERS



Sous la direction de
M. Jacques BRETON

1979
15^e Promotion

DROULERS (Patricia).

-Le livre de poche et son image: mémoire/présenté par Patricia Droulers; sous la direction de Jacques Breton.-Villeurbanne: Ecole nationale supérieure de bibliothécaires, 1979:-80 p.:ill.;30cm

Livre de poche.

"Image" du livre de poche que donnent à voir les libraires; la presse; les "architectes du livre"; les éditeurs; un illustrateur de "Folio" enfin, en conclusion.

Avertissement préliminaire:

Le thème général d'étude proposé par Mr BRETON et que j'avais finalement choisi avec son accord, vers le mois de mars, était le suivant:

"les couvertures des livres au format de poche". Ce thème pouvait être traité ainsi globalement, ou abordé sous un angle plus restreint, plus spécialisé. Mais je n'ai jamais fait connaître mes intentions...n'en ayant pas, ou plutôt me réservant jusqu'au dernier moment la possibilité de traiter ce qui me conviendrait le mieux, mais cette curiosité et cette ambition m'ont noyée!

Voici les faits: jusqu'au début du mois de mai, c'est-à-dire tant que nous avons été requis par les cours, travaux pratiques, devoirs et contrôles oraux, je songeais à ce mémoire, sans encore imaginer qu'il était possible d'arriver au but par des moyens détournés. Le but me semblait lui-même avare de prises: un ou deux articles dans la Bibliographie de la France, la même chose dans Communication et langages, et pour le reste, l'unique contemplation de l'immensité des poches eux-mêmes! J'ai repoussé cette vaste tâche à mon futur temps libre, escomptant trouver à ce moment-là une méthode efficace d'appréhension.

Puis le mois de mai est arrivé -mois d'une relative liberté- et je me suis peu à peu (mais le temps passe si vite!) laissée dévorer par les "moyens détournés" que j'ai découverts à ce moment-là, si bien que j'ai tourné autour du but -les couvertures - sans jamais pouvoir l'atteindre. Car il me fallait d'abord tout savoir sur "le phénomène du poche", sur l'édition en général, sur les arts et techniques graphiques, et visiter les libraires pour m'assurer de la réalité de ces choses, que j'avais passablement ignorées jusqu'alors.

Tout cela fait que je ne pouvais pas honnêtement intituler ce mémoire "les couvertures des livres de poche".

J'ai fini par trouver ce mot " image ", qui me paraît exprimer assez bien, par son ambiguïté de sens, le double usage que j'ai fait du sujet: comment les livres de poche sont perçus, et, ce qu'ils donnent à voir.

J'assume la responsabilité de cet éventuel glissement de sujet, et de ce mémoire tout entier, mon directeur n'en ayant pas été prévenu du fait que ce mémoire n'a pris sa forme qu'en ces jours ultimes et que, d'une façon générale la distance qui nous séparait et l'obligation familiale dans laquelle j'étais de ne pas pouvoir m'absenter de Villeurbanne, ne facilitaient pas les communications.

Si je m'en tiens à son enseignement, montrant son souci de rigueur et l'importance qu'il attache à des études chiffrées, je crains de ne pas le satisfaire, avec ma démarche d'amateur et mes ébauches impressionnistes! Quoiqu'il advienne, je le remercie de m'avoir donné l'occasion de m'intéresser à la forme matérielle des livres, aux livres de poche que je méconnaissais, aux librairies, et, pour une part encore timide, au monde de l'édition et aux arts graphiques. Ce n'est, je l'espère, qu'un début!

+
+ . +
+

INTRODUCTION : Le livre de poche et son image .

"Le livre dit de poche : (note 1) : L'expression "livre de poche" désignant le label particulier d'une maison d'édition, nous prions le lecteur de bien vouloir excuser l'emploi fastidieux de locutions telles que "livre dit de poche", "volume au format de poche", "collection de poche ", etc. "

(P.A. MARTEL in Mass media...-Bloud&GAY, cop.1966, chap.V, p.97)

De même , je prierai le lecteur de bien vouloir prendre son parti de l'impossibilité de trouver une formule unique satisfaisante en toutes occasions pour désigner l'objet, ou le phénomène en question.

A titre de curiosité , voici d'ailleurs les divers termes employés pour désigner l'édition de poche, avec à l'opposé les termes désignant son aînée:

LIVRES

poche

livre de poche
livre de grande diffusion
livre à bon marché
petit livre
petit livre familial
petit format
édition de poche
collection populaire

catégories diversifiées:

poche intellectuel
poche culturel
policiers
etc.

livre normal

livre courant
livre classique
livre traditionnel
livre de facture traditionnelle
livre archaïque
livre de librairie
livre de bibliothèque
édition normale
édition de base
édition princeps
etc.

termes étrangers

wholesaled paperbound
pocket book
mass pocket
paperback

- tous ces poches formant "une sorte d'énorme bibliothèque publique" (BUTOR), jusqu'à constituer "l'utopique bibliothèque universelle" (H. BIANCOTTI).

4 la recherche d'une définition:

Peut-il y avoir une "définition opératoire" du "livre au format de poche"? Est-ce du côté de la technique qu'il faudrait aller la chercher: procédé de fabrication et tirage ?

N'est-ce pas toujours et encore l'image qui en est donnée et qui en est reçue, qui doit définir le livre de poche ?

A commencer par l'évidence, un livre est qualifié de "poche" qui -conditio sine qua non - fait partie d'une collection, puis réunit des conditions de format et de prix.

C'est uniquement par ces trois critères que peut se former un consensus sur une définition du poche, de l'éditeur à l'acheteur en passant par le libraire.

Tous les autres critères sont accessoires et sujets à évolution: -que ce soit du point de vue de l'éditeur, qui fait inscrire, ou non, sa collection au Catalogue de livres au format de poche du Cercle de la librairie; quelque soit sa fabrication, son tirage et sa diffusion; et, - du point de vue du libraire, qui regroupe les collections une par une sur des présentoirs prévus (par les éditeurs) à cet effet, qui les fondent toutes ensemble, ou les disloque par titres isolés.

-De même que ne sont plus spécifiques^s à notre époque les critères: sur le contenu: il y a de plus en plus d'inédits de toutes sortes (oeuvres originales, traductions, dossiers divers) et, d'autre part, il y a bien longtemps que l'on a constaté que cette forme d'édition attire les mêmes lecteurs que l'édition traditionnelle; sur les formes: le livre de poche n'a plus, depuis longtemps non plus, l'exclusivité: du massicotage, de la couverture pelliculée en quadrichromie, de la souplesse et de la maniabilité.

De plus, il partage maintenant, avec le livre d'édition courante, les honneurs d'une publicité personnalisée pour des titres isolés: Ex. "Le Livre de poche" qui fait paraître en première page du Monde l'annonce, sous forme de photographie de la couverture, du titre suivant: "La France ridée (par) P. Chaunu, G.F. Dumont (etc.) Pluriel", surmonté d'un commentaire de F. de Closets - L'Express (mai 1979).

Peut-on alors dire encore absolument que le pauvre livre de poche doit être particulièrement attrayant et bardé de signes pavloviens pour suppléer à l'absence de comptes-rendus critiques et de publicité ?

Si donc nous continuons encore -pour^c combien d'années ? - à parler du poche comme d'^dun phénomène à part, c'est peut-être tout bonnement parcequ'il est plaisant et rassurant de parler de quelque chose qui se présente de façon globale, que l'on peut embrasser du regard,

cerner; qui est dénombré titre par titre dans des catalogues ou des listes cartonnées qui pendent à leurs côtés; que cette masse de livres qui doit contenir tout le savoir est cependant là, rassemblée sous nos yeux, dans des tranches minces, belles brillantes et variées; qu'on peut les toucher sans risquer de les salir, qu'on n'est même pas obligé de les acheter après cela, et que, si on les achètent, ils ne sont vraiment pas chers; et enfin, qu'ils sont gais et beaux dans la bibliothèque où ils peuvent attendre le moment d'être lus ou prêtés !

A notre avis donc, le livre de poche ne peut -et cela de moins en moins- être défini de façon scientifique. Aucun éditeur n'a jamais fait de procès parce qu'une de ses collections aurait été classée, estimée, ou non, comme étant de poche; aucune déclaration publique de quiconque.

Il n'y a peut-être que les bibliologues pour s'inquiéter de ce qu'est un poche! Pendant ce temps les éditeurs continuent de créer de nouvelles collections, les libraires de les mettre sur des rayons ou des tourniquets, les amateurs de venir les regarder et de les acheter... jusqu'à ce que les structures éclatent, ou que l'on invente autre chose: pour l'instant le livre de poche est conçu pour durer, et former des collections chez les particuliers.

En fait, le livre de poche semble être devenu le bien de tous, sans que plus personne n'y trouve à redire:

Tout le monde en possède ou en emprunte, et, ce qui est désagréable pour qui a la prétention d'en faire son sujet d'étude, tout le monde a quelque chose à dire sur lui !

Sachant donc que je risque de ne pas être bien originale, je vais tenter par ce mémoire d'apporter ma petite pierre à l'édifice commun.

Je commencerai par raconter mes promenades d'initiation chez les libraires, (initiation car jusqu'à ce que je traite ce sujet, j'avais une vision assez méprisante et archaïque sur les poches), puis j'esquisserai quelques considérations sur la couverture en générale et enfin sur quelques collections en particulier.

Tout cela pour dire et répéter que l'étude des couvertures de livre n'est pas un domaine étroit à l'abord; qu'il y a tout un contexte à connaître, qui, cela fait, autorise ensuite (encore faut-il être doué pour cela), à faire une étude esthétique et sémiologique. Celle-ci reste à faire véritablement, mais là alors sortirions-nous peut-être du domaine de la bibliologie pour entrer au pur pays des arts.

PREMIER CHAPITRE

...Pour se mettre dans le bain

Enquêtes dans la Presqu'île lyonnaise,

_ CHEZ LES LIBRAIRES.

Suivi de: _ COMMENT LES LIVRES DE POCHE SONT-ILS TRAITES
DANS LA PRESSE ?

CHEZ LES LIBRAIRES.

"La seule définition efficace du livre est celle qui tient compte de son usage et se fonde sur la communication littéraire et fonctionnelle". (1)

(Les notes sont regroupées en fin de chapitre.)

N'est-ce pas sur le théâtre des librairies que se joue le sort du livre, avec tous les efforts, toutes les ambitions qui l'ont accompagné ?

Et pourtant, comme ce théâtre est laissé dans l'ombre! Les visiteurs, encore trop respectueux et intimidés par les lieux, n'osent pas embrasser de leurs regards tous les trésors exposés et se croient tenus d'avoir un objectif précis, et de repartir ensuite sans s'attarder. Quant aux libraires, ou bien ils ont la mine sévère des gardiens de ces trésors, ou bien, malgré leur désir de bon accueil, ils en ont de moins en moins la disponibilité.

Heureusement, j'avais un bon passeport, en ma qualité d'élève-bibliothécaire, pour abolir les distances qui s'établissent avec un simple client ou quelque concurrent ou vérificateur public, et j'ai en outre profité de mon enquête sur les couvertures des livres de poche pour que les libraires me parlent de leur métier, avec ses satisfactions, de plus en plus rares, et ses problèmes, de plus en plus difficiles.

J'ai effectué ces visites sans méthodes particulières, car ce n'est que peu à peu que j'ai saisi que j'aurais dû immédiatement commencer par là ma recherche, en même temps que j'aurais pris contact avec les éditeurs eux-mêmes - mais pour cela il était trop tard. Je me suis limitée aux librairies de la Presqu'île lyonnaise, hormis l'excursion chez Fédérop (et une autre à Flammarion-Part Dieu, mais d'elle je ne parlerai pas). C'est dans ce périmètre qu'elles sont rassemblées pour la plupart, et les plus accessibles... en métro. Toutes ont leur style propre, que cela soit pour la présentation des livres ou l'atmosphère qui y règne. J'ai espéré à un moment avoir vu quelque chose d'original en ce qui concerne les poches (Librairie des Terreaux), mais j'ai dû déchanter, ce n'était qu'une demi-mesure.

L'impression finale que les libraires m'ont laissée, c'est qu'ils avaient tous des problèmes de plus en plus angoissants et que leur position était bien inconfortable entre les éditeurs et les diffuseurs d'une part, et leurs clients, de l'autre.

Je suis un peu honte d'avoir pu être en contact avec des personnes qui ne sont pas tenues en confiance, et je suis bien que je n'ai par toutes les données en main pour être autorisée à porter des jugements. Qu'au moins je sois pardonnée pour le sincère désir que j'ai eu de comprendre et pour le plaisir dont je témoigne d'avoir pu ainsi passer quelques moments dans ces lieux si uniques que me paraissent les librairies.

Pour ce compte rendu, je suivrai l'ordre adopté par le Bulletin (unique) A livre ouvert, édité par l'Association culturelle de la librairie lyonnaise (2).

Pour quelques librairies, je passerai rapidement, par lassitude dans mon enquête et parce que l'ambiance n'était pas faite pour entamer une conversation extra-commerciale; pour d'autres, m'attardant davantage, j'ai cru à chaque fois avoir appris la politique suivie, pour constater ensuite qu'il n'y a pas qu'une politique possible et surtout celle qu'il est impensable de révéler au néophyte qui passe. Un détail qui m'a frappé enfin, c'est que les libraires ne sont pas encore naturellement disposés tous à laisser les visiteurs chercher eux-mêmes sur les rayons : ils préfèrent, en tout cas lorsqu'il s'agit d'un poche, qu'on leur donne simplement les données (numéro, auteur) pour qu'ils aillent le chercher eux-mêmes et ne s'attendent pas à ce qu'on y aille avec eux (on est "feinté" si le livre n'est qu'un prétexte pour voir la collection !).

Voici d'abord les librairies visitées qui ne faisaient pas partie de l'Association.

Les Feuilles vives, 47 rue Victor Hugo.

Proportion honorable de poches pour la petitesse de la librairie; des poches (comme je le constaterai presque partout) qui ne sont pas réassortis lorsque le dernier exemplaire est vendu. Librairie à l'ancienne, avec un maître qui connaît tous les titres de son fonds et qui aurait une longue expérience à communiquer à qui lui en paraîtrait digne. (3)

Une Maison de la presse, 70 cours de la République.

Comme on peut s'y attendre, la porte d'entrée est encadrée par une avant-garde de tourniquets, garnis de séries policières, science-fiction, aventures mystérieuses, sentimentales ou sensuelles, etc. En bas d'un présentoir, une pitoyable rangée de Folio écornés. Les passants désœuvrés de ce dimanche prennent en main les livres, les feuilletent, les retournent et les reposent, déçus, on imagine, de ne pas trouver à l'intérieur le prolongement des images à suspense ou affriolantes des couvertures. Il serait illogique de s'attendre



des femmes du M.L.F. éditent...

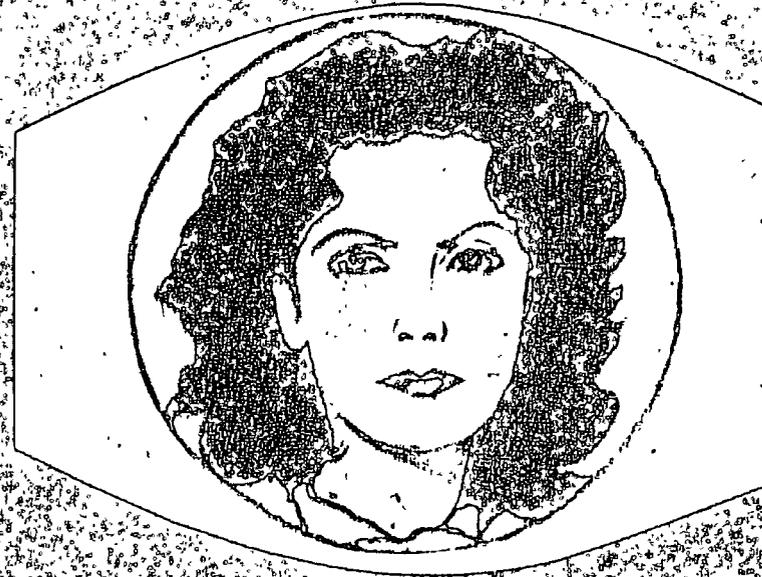


marjorie rosen

Vénus à la chaîne

« J'avais deux ans à peine, quand ma mère m'emmena au cinéma pour la première fois... » ; dès cet instant, Marjorie Rosen aura gagné cette mémoire noire et blanche, fulgurante de corps-lumières, cette mémoire-écran où des stars lointaines et désirables bougent et parlent avec la violence muette des plus belles images...
 Hors, derrière la magie du noir-et-blanc, derrière les images et l'écran, les corps du muet ou les voix du parlant, Hollywood fait tourner ses vénus à la chaîne...

vénus à la chaîne



marjorie rosen

vénus à la chaîne



des femmes

Toutes les maquettes de la collection "pour chacune" sont réalisées par Sophie Clavel.

des femmes



des femmes du M.L.F. éditent...

La maison de l'inceste

"La saison en enfer d'une femme...
l'expérience de la naissance originelle
dans la mer".

"Je ne me souviens pas d'y avoir eu
froid ni chaud. Nulle froidure, nulle brû-
lure. Sommeil climatisé, pas de fièvre,
pas de coup de froid. Je ne me souviens
pas d'avoir eu faim. La nourriture s'in-
corpore par d'invisibles pores. Je ne
me souviens pas d'avoir pleuré. Je sen-
tais seulement la caresse du mouve-
ment - du mouvement dans le corps
d'une autre - absorbée dans la chair
d'une autre, bercée dans la chair d'une
autre, bercée par le rythme de l'autre,
la lente palpitation des sens, le bruisse-
ment de la soie".

couverture: photo-montage Val Tjebberg

28

anais nin

la maison de l'inceste

des femmes

anais
nin

la maison
de l'inceste

des femmes

"pour chacune"

compt

ensuite à trouver des poches exposés dans les vitrines: il n'y en a donc pas. Je note cependant que la qualité des vitrines (4) relève l'impression défavorable faite par les séries de mauvaise qualité exposées sans ménagement au-dehors.

La Librairie des femmes, 2 place des Célestins.

Librairie trop spécialisée hors de notre propos, mais dont on ne doit pas négliger la première collection de poche "pour chacune", qui, sur le modèle des autres, comporte la même proportion de rééditions, de traductions et d'inédits, et dont la couverture a évolué elle-même en l'espace de quatre ans, (voir les spécimens ci-joints).

La Librairie du lycée, rue Gentil.

Trop rapidement vue; mais elle n'est pas faite pour la flânerie, faute de place en tout cas: on bute tout de suite contre les comptoirs en bois (5) où les vendeuses reçoivent les demandes des lycéens voisins (le lycée Ampère), sans qu'eux-mêmes se servent sur les rayons. J'ai quand même accompagné la vendeuse jusqu'à l'endroit où se trouvait le livre désiré, mais elle l'a trouvé avant moi, et je n'ai pu observer l'entourage! Je suis repartie sans pouvoir reprendre - bien trop tard! - mon personnage d'adulte connaisseur,

Fédérop fait les poches

Les petites Editions Fédérop (39, rue du Doyenné, Lyon-5^e. Tél. : (78) 42-69-31), constituées sous la forme d'association sans but lucratif, diffusent leur production et celle d'autres jeunes éditeurs. Elles se sont signalées maintes fois à l'attention de la critique en publiant des œuvres de qualité: on n'a pas oublié notamment que, lors de l'attribution du prix Nobel à Vicente Aleixandre, en 1977, seule Fédérop tenait à la disposition du public français, avec *la Destruction ou l'amour*, un recueil du poète espagnol.

Fédérop vient de prendre une audacieuse initiative: elle va lancer à l'automne une collection au format de poche qui accueillera pour commencer des traductions romanesques. Au début, chaque livre sera publié à cinq mille exemplaires et coûtera entre 10 et 22 F pour cent vingt-huit à deux cent cinquante-six pages. La collection sera inaugurée par un roman inédit du Colombien Oscar Collazos, *Chronique du temps mort* et par deux ouvrages de Ramon Sender, *Requiem pour un paysan espagnol* et *Mr Witt en el Canton*. Fédérop ou l'art de faire... les poches? — B. A. *26 mai 78*

Le Monde, 26/5/1978

Les femmes ont des « poche »

Les Editions des Femmes lancent une collection de poche « pour chacune » dont les six premiers titres paraissent cette semaine. Il s'agit de: *Etre exploitées*, par un collectif italien, réédition, 15 F; *Du côté des petites filles*, d'Elena Gianini Belotti, réédition, 12 F; *la Malcas-trée*, d'Emma Santos, réédition, 10 F; *Journal et lettres de prison*, d'Eva Forest, réédition, 15 F; *Marie-Salope*, roman inédit de Gisèle Blenne, 12 F; *Femme et femme*, essai traduit de l'américain, inédit en France, de Dolorès Klalich, 25 F.

Une deuxième série de six titres paraîtra en mai: *Hos-io-blues*, de Victoria Thérème, réédition; *Crie moins fort, les voisins vont t'entendre*, d'Erin Pizzey, réédition; *les Messagères*, d'Evelyne Le Garrec, essai inédit; *Vénus à la chaîne*, de Marjorie Rosen, essai traduit de l'américain, inédit en France, avec illustrations; *Paysannes des marais*, de Mary Chamberlain, document traduit de l'anglais, inédit en France; *Conscience des femmes, monde de l'homme*, de Sheila Rowbotham, essai traduit de l'anglais, inédit en France.

Le Monde, 19/3/1976

qui seul aurait pu questionner la vendeuse sur sa philosophie des poches.

Librairie Fédérop, 11 rue du doyenné.

...Vous saurez tout en lisant l'encart de gauche, du moins je n'en ai pas appris davantage en allant dans cette librairie à l'accueil pourtant sympathique(6). Mais je crains cette fois-ci, comme pour chez des femmes, avoir, par ignorance, montré trop peu d'intérêt pour la spécificité de chacune de ces librairies, ce qui a rendu les militants muets sur leur propre production

dont je n'ai perçu l'intérêt, en soi et pour mon sujet qu'après mes visites, à la lecture de ces encarts dans Le Monde.

Librairie Camugli.

Cette librairie se disperse en trois endroits spécialisés à quelques mètres les uns des autres. C'est rue F. Dauphin que se trouve le local qui "emmagine" les poches littéraires ou de sciences humaines. Ce n'est absolument pas là un lieu pour flâner et discuter : il y a des tourniquets, des listes cartonnées des collections et, avec cela, si on ne trouve pas, l'employé en blouse vous répondra sans s'attarder que c'est qu'"il n'y a pas". On a l'impression d'avoir pénétré par effraction dans une réserve pas faite pour le public, et où s'affairent, sous les néons, les employés dans leurs manutentions et leurs pointages.

Decitre, 6 place Bellecour.

L'accueil des libraires y fut de plus en plus charmant au fur et à mesure qu'ils s'habituaient à me voir venir et revenir demander poliment des spécimens de couverture de poche, ou toute autre chose les concernant (mais il n'y avait rien d'autre) ! Les livres de poche sont bien représentés dans leur diversité et leur nouveauté, mais il n'y en a pas un fonds important, et leur place est tenue pour secondaire, du fait même de leur emplacement peu visible dans un passage. La pièce principale honore avant tout les nouveautés et les fonds des éditions courantes religieuses ou littéraires. La vitrine : un bon point pour l'étiquetage des prix lisible; quelques poches y figurent au premier plan, comme nouveautés... très sélectionnées : trois J'ai lu (7, 50 F), trois Folio-Junior (8,50 F), quelques Labor et fides (14 F) des éditions du Centurion !

Desvigne, 17 rue de la République.

Les collections de poche y sont exposées dans le plus grand désordre : les tourniquets à l'enseigne de telle collection en comporte autant d'autres collections, les unes et les autres toutes aussi dépareillées. Par contre, les murs et les vitrines intérieures doivent faire la fierté des propriétaires : s'y alignent, côte à côte, des dos reliés de collections qui ne semblent pas destinées à être entamées, mais qui semblent là pour assurer la pérennité de cette espèce de "beaux livres" de vitrine, qu'on aurait cru en voie de disparition.

Flammarion, 19 place Bellecote.

Cette vaste librairie qui s'étend sur deux niveaux, a de ce fait un assortiment très varié, mais qui paraît assez touffu, et qui privilégie l'exposition des best-sellers et des ouvrages qui appâtent les chalandes crédules: astrologie, la santé par les plantes, les vedettes, le sexe... Les livres débordent de leurs sections, d'ailleurs peu claires pour le public; il n'y a que les coins (à l'opposés l'un de l'autre) "enfants" et "tourisme" qui sont bien évidents.

On retrouve de l'ordre, mais trop cette fois-ci, en descendant au sous-sol où sont rassemblés, de façon apparemment exhaustive, les collections de poche.

Dés que l'on réserve à l'écart une grande portion à des collections de poche ne montrant que leur dos numérotés, et surtout quand c'est en sous-sol, cela (me) fait une impression assez lugubre.

D'ailleurs les rares gens à être arrivés jusque là semblent toujours désorientés, errants, portant avec eux le soupçon d'intentions louches, baignant dans ce calme soudain de cénotaphe. Il vaut mieux savoir exactement ce que l'on veut, et remonter vite à l'air libre avec ce livre auquel on va redonner vie.

Observer les vitrines est plus amusant, bien que cela se révèle de peu d'intérêt pour notre propos:

Seule la première vitrine en partant de la gauche comporte des livres de poche: c'était -heureusement - inévitable puisque, vouée au tourisme, elle est illustrée par les azuréennes beautés de la collection Petite Planète, qui trouve d'ailleurs le même emploi et la même faveur dans la plupart des librairies.

Les 9 (!) autres vitrines sont dévolues respectivement, cette quinzaine-là, aux "beaux-livres" (soldés, si mes souvenirs sont exacts), aux disques (7), au thème de l'exposition "Le temps des gares", à la quinzaine de la Pléiade, au bien-être écologique, aux livres d'enfants, à des ouvrages médicaux en anglais, enfin aux gravures, posters, affiches.

Fournier, 6 quai Jules Courmont.

Ressemble un peu à une librairie d'occasions. Les collections de poche sont rassemblées dans une enclave au fond, sous un éclairage agréable; collections très incomplètes et qui sont fondues (c'était la première fois que je les voyais ainsi) dans le seul ordre alphabétique des auteurs.

- 3 -
Lardanchet, 10 rue du Président Carnot.

LIBRAIRIE LARDANCHET

10, rue Président-Carnot 69002 LYON

Beaux Livres Anciens et Modernes,
Gravures, Livres d'Art, Nouveautés,
Livres pour les enfants, Listes de Cadeaux,
Le Bulletin des Lettres

Téléph. 37 41 34

C. C. P. Lyon 60-91

R.C Lyon B 956 507 495

C'est ici un de ces types de librairies où, quel que soit l'accueil, il paraît toujours inconvenant de demander "où se trouvent les livres de poche", comme si, entrant dans un salon, on demandait dès l'abord à la maîtresse de maison où se trouve les lavabos! L'avantage du désintérêt de cette librairie pour les livres de poche, c'est qu'on y trouve des laissés-pour-compte tout à fait intéressants, vu l'abandon de certaines collections. J'ai pu trouver ainsi, sur un tourniquet au ras du sol, quelques 10-18 de toutes les époques, jusque y compris une espèce de contrefaçon, et un exemplaire de la collection littérature (Julliard), morte depuis 14 ans! (8)

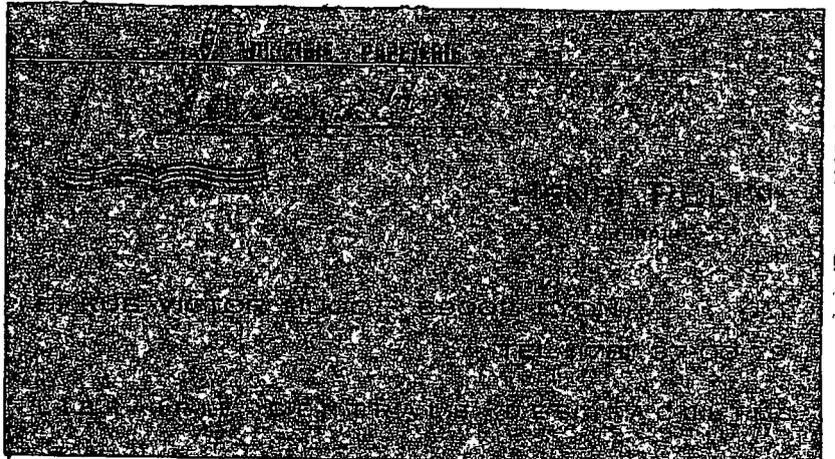
Zigzaguant de librairies en librairies selon l'ordre de la liste "A livre ouvert" plutôt que selon un itinéraire rationnel, nous voici à nouveau de l'autre côté de la Place Bellecour, chez:

Lavandier, 5 rue Victor Hugo.

Profonde et vaste,

elle s'étend sur deux niveaux
visibles;

ordonnée, abondamment
pourvue, et aussi bien
de collections de poche.
Une activité à la fois
intense et fonctionnelle
y règne. Ce n'est pas



un lieu pour rêver trop longtemps. Il faut avoir un besoin précis, et une des nombreuses employées s'activera à le satisfaire, jusqu'à chercher dans les catalogues et répertoires. Le prétexte que j'ai en réserve pour aborder ma recherche (9) me semble parfois bien mince pour demander tout ce que j'aimerais savoir. La librairie à laquelle je m'adresse est cependant très coopérative: c'est elle qui me donne le bulletin "A livre ouvert" et qui me signale que l'an passé, en avril-mai 1978 a eu lieu une exposition sur "les livres au format de poche", abritée par la Bibliothèque Saint-Jean, et organisée par l'association des libraires et la station régionale de FR 3 (10).

(Ma visite ensuite à Saint-Jean n'a rien donné: aucun des bibliothécaires présents n'avaient été là au moment de l'exposition; il ne leur en restait aucune archive si ce n'est l'ouvrage omnipotent d'Y. JOHANNOT, qu'on m'a proposé en prêt!

Les 3 L Librairie lyonnaise Ligel

les 3 L
librairie lyonnaise ligel

librairie générale et spécialisée
livres d'enfants et de jeunesse
papeterie scolaire et de bureau
audiovisuel

ouverture sans interruption de 9 h à 19 h, excepté le samedi
fermeture : dimanche et lundi matin

2, rue Ste Hélène 69002 Lyon - Tél. 37.22.19

Cette librairie claire et gaie, comme une chambre d'enfant, semble faite surtout pour la jeunesse en effet. Les collections de poche sont réunies contre une paroi bien éclairée, par ordre alphabétique chacune, et, plus bas, une importante collection de Que sais-je?, par numéros.

Je me suis enhardie, avec ma neuve expérience, à questionner sans ambages le libraire sur l'Association culturelle des libraires et son échec. Il me dit la lassitude,

l'usure à la longue de ceux sur qui refluent toujours les responsabilités parce qu'ils s'en sont montrés capables, tandis que les autres laissent faire. Il me dit toutes ces charges financières qui font qu'au bout de vingt ans de métier, un libraire moyen ne gagne pas plus de 5 000 F par mois. Toutes ces choses dont le public ne se rend pas compte. Et comme alors ils ne sont plus disponibles pour regarder les livres, comment ils évoluent, si les couvertures ont changé, etc... Tout cela, ils ne peuvent plus y penser, à moins que quelqu'un vienne en parler un jour, comme ça, à un moment où ils ne sont pas trop débordés.

Ce sera la même lassitude et déception à la Librairie des Nouveautés.

J'ai une prédilection particulière pour cette librairie, parce que c'est la première que j'ai connue en arrivant à Lyon, alors que cette ville encore inconnue me semblait, à vrai dire, très barbare. Dans le magasin, les livres de poche occupent tout le côté

LIBRAIRIE DES NOUVEAUTÉS

ROBERT BOUVIER

26 PLACE BELLECOUR 69002 LYON

TÉLÉPHONE 78/37-16-24

ARTS - LETTRES - PHILOSOPHIE

EXPOSITION PERMANENTE D'ESTAMPES CONTEMPORAINES

droit sur un triple rayonnage coulissant le long d'un panneau mural. (Mais le magasin n'est pas grand et lorsqu'on cherche un titre devenu rare, on ne le trouve pas plus ici qu'ailleurs). Les nouveautés sont en piles à même le sol, en avant de la travée centrale, appuyés à une rampe d'escalier. Cette visite ayant été la première de la série, la devanture m'a semblé de bon augure pour la place qu'y était (et qui y est toujours) accordée aux livres de poche, chacun de ces livres à égalité de traitement avec les livres plus grands. Cette devanture de gauche était consacrée à la Chine, à l'occasion, semble-t-il, de

la sortie récente, louée par la presse, d'un roman de PA KIN "Famille", dont l'un des traducteurs serait lyonnais.

A titre d'exemple, voici comment se décomposait cette vitrine aux chaudes couleurs, qui comptait 67 ouvrages, dont 22 au format de poche, soit près du tiers:

-disposés verticalement, de biais, sur le côté gauche, de haut en bas: - 6 Petite collection Maspéro

- 2 Petite bibliothèque Payot (pbp), 4 10-18

- 5 livres courants

- 6 poches divers: 10-18, Points-Sciences, Maspéro "éditions christian bourgeois" (mais était-ce un poche, à part le format?), 2 Points-Actuels.

- 5 livres courants à nouveau.

Puis, de biais encore ou de face, verticalement, sur divers supports:

- 3 grands formats et 18 livres courants, plus 1 seul poche: "la longue marche", coll. Archives (Gallimard), placé à côté de l'oeuvre, portant le même titre, de S. de BEAUVOIR, dans la collection "blanche" du même éditeur.

Enfin, posés à plat autour de PA KIN et d'un "beau livre" s'ouvrant sur la photo d'un paysage de "la Chine éternelle" (pont arqué campagnard et saules pleureurs), 7 livres de poche sont mêlés à 12 autres livres de formats et de genre divers:

2 Idées nrf, 2 Idées Gallimard, 2 Microcosme Maîtres spirituels, 1 Microcosme Petite Planète (Seuil).

Je note que la "belle" vitrine de droite est occupée par la Quinzaine de la Pléiade (cette année, album Montherlant) tandis qu'une vitrine plus étroite reçoit l'édition locale: Presses universitaires de Lyon, et de Grenoble (d'où la présence du livre d'Y. JOHANNOT).

Je suis revenue plusieurs fois dans cette librairie, la libraire ayant commandé pour moi aux éditeurs (...ce que j'aurais dû faire moi-même) des spécimens de couverture. Au moment de me les remettre, cette dame a bien voulu, malgré sa lassitude visible et ses occupations, répondre à mes questions et me dire quelques mots de son métier: dans mon inexpérience et ma liberté actuelle, je lui disais ma curiosité grandissante pour la librairie, dans laquelle je me sens si à l'aise (12), mais elle me répondit comme ce métier était de moins en moins ce qu'il pouvait être,

comme de lire soi-même, ou converser avec les visiteurs, s'instruire mutuellement... Bien au contraire toutes les relations se dégradent, les libraires eux-mêmes entre eux "manquent de courtoisie", d'où cet échec de l'Association culturelle à Lyon, et le manque d'efficacité du Cercle des libraires locaux, face à la morgue des éditeurs parisiens, par exemple dans l'exécution des commandes.

Les gens eux-mêmes sont de plus accablés par des pesanteurs matérielles: tout ce temps et cette énergie dépensés dans la manutention; l'avalanche des livres enfin:

Pourquoi tous ces exemplaires pour des Prix Goncourt et autres qui seront oubliés trois mois après, ainsi dire V. tandis qu'il faut attendre des années, ou pour jamais, la réimpression d'ouvrages de qualité qui devraient être toujours disponibles.

Je suis sortie impressionnée par ces paroles, et découragée pour mon travail, dans la mesure où je ne peux encore prétendre à aucun moment dominer la question et affirmer une chose plus qu'une autre. Tout ce qu'il me reste à faire, c'est simplement de témoigner, pour ma part, de ce que j'ai appris, et éviter de trahir, ou simplement déformer les paroles de ceux qui m'ont parlé sincèrement.

Librairie la Proue , 15 rue Childebert.

Je l'ai découverte assez tard, et pour commencer, un dimanche, donc par les vitrines d'abord.

Il s'agirait d'une librairie orientée vers la littérature générale (13), de la qualité de celle des Nouveautés, mais sans les sciences humaines à la mode (sciences politiques, psychanalyse, femmes, etc.) en avant.

A gauche de la porte:

grands feuillets manuscrits de poésie de la revue "Aiguillages", à droite, de profil:

des périodiques et des livres de B.D.,

de face, des poches:

- 2 pbp , 2 Maspéro/ la découverte (14)
- 2 idées Gallimard, 1 Points-Actuels, 1 Points-Politique,
- 4 "Livres de poche jeunesse" (15)
- 3 l'Imaginaire Gallimard
- 3 Mémoires de femmes Syros, 1 Editions des femmes,
- 2 Stock Musique, 1 Poésie Gallimard, 1 poésie 1 Saint-Germain des prés.

Les autres vitrines: la plus grande est le domaine de la pure littérature (couvertures sobres, encore dans la tradition des grandes maisons d'édition), et elle est veillée, sur le côté, par des rayonnages obliques affichant des romans de science-fiction en poche.

Je suis rentrée un jour de semaine dans le magasin, trop petit pour tous les livres qu'il voudrait contenir, et qui ne peuvent que s'empiler dans tous les coins, ne montrant alors que leurs tranches ou leur dos. Les nouveautés de poche ont un meilleur sort sur leurs tourniquets respectifs. Une place non négligeable est faite à la science-fiction, et aux poches de langue anglaise (16). Le fonds des collections de poche se serre au premier étage, sur le pourtour d'une loggia.

C'est dans cette espèce d'antre que je suis montée pour rencontrer le maître de la maison, Mr PEJU (le cadet), qui a bien voulu malgré toutes ses occupations, me donner quelques unes de ses impressions au sujet de ma recherche sur le livre de poche. J'apprends ainsi qu'il a participé activement à l'exposition dont il a été question précédemment. Il ne lui en reste que deux dépliants: l'un, rose, sur la Musique en poche, l'autre, vert (17) sur la Littérature en poche, (et qui contient un bref article d'Y. JOHANNOT). Mr PEJU me dit quelques mots sur ce Milieu du livre: ainsi des auteurs pourtant installés dans le succès qui s'inquiètent auprès des libraires régionaux de leurs chiffres de vente, ainsi d'Hachette qui n'a pas voulu entendre, pendant des années, les avertissements des libraires sur l'opportunité de créer une collection de poche pour la jeunesse, et qui s'est fait ainsi distancer par Gallimard.

Longeant les collections de poche, il me dit son dégoût pour les plus laides d'entre elles (mais ainsi cachées, elles ne risquent pas de s'écouler rapidement!); il résume à son idée le statut du poche (comme le fait chaque libraire avec plus ou moins de variantes), disant qu'il n'y a que 4 ou 5 vraies collections de poche, et il dénomme les grandes séries bien connues, mais, "et ça?, ...et ça?", dis-je, et on rallonge la liste avec ces nouvelles collections "intellectuelles", mais pour le principe, il faut toujours dire que telle ou telle autre collection, non, ce ne sont plus tout-à-fait des poches: sont ainsi en attente de jugement officiel et définitif les collec-

tions: L'imaginaire et Tel, chez Gallimard, (qui figurent au Catalogue ...1978 du Cercle de la Librairie),

ou : Lire et relire, chez Denoël,

"une collection nouvelle, un format nouveau, un succès qui s'affirme", 14 à 24 frs, dit une publicité en 1977,

ou encore la Bibliothèque cosmopolite, chez Stock, "collection au petit format, de 20 à 25 frs ;

(qui ne figurent pas à ce Catalogue).

Revenant au rez-de-chaussée, je peux constater l'animation et la fréquentation de cette librairie, d'ûe certainement à l'intérêt que montre le libraire à cette part vivante du métier: ainsi trois jeunes gens, en cinq minutes, passent prendre nouvelle de commandes variées, tandis qu'à l'entrée, j'ai trouvé le questionnaire ci-joint (17), qui suffit à montrer que cette librairie est perçue couramment comme un pôle d'attraction.

La Librairie des Terreaux, 20, rue d'Algérie.

(ex"Librairie des Augustins"?)

La première fois que j'y suis entrée, j'ai eu le coup de foudre pour cette librairie, découverte bien après les autres, car hors du parcours habituel. Elle est si paisible, vaste, claire et gaie quand on y pénètre, venant du tumulte et de l'ombre des rues étroites à grande circulation qui la longent.

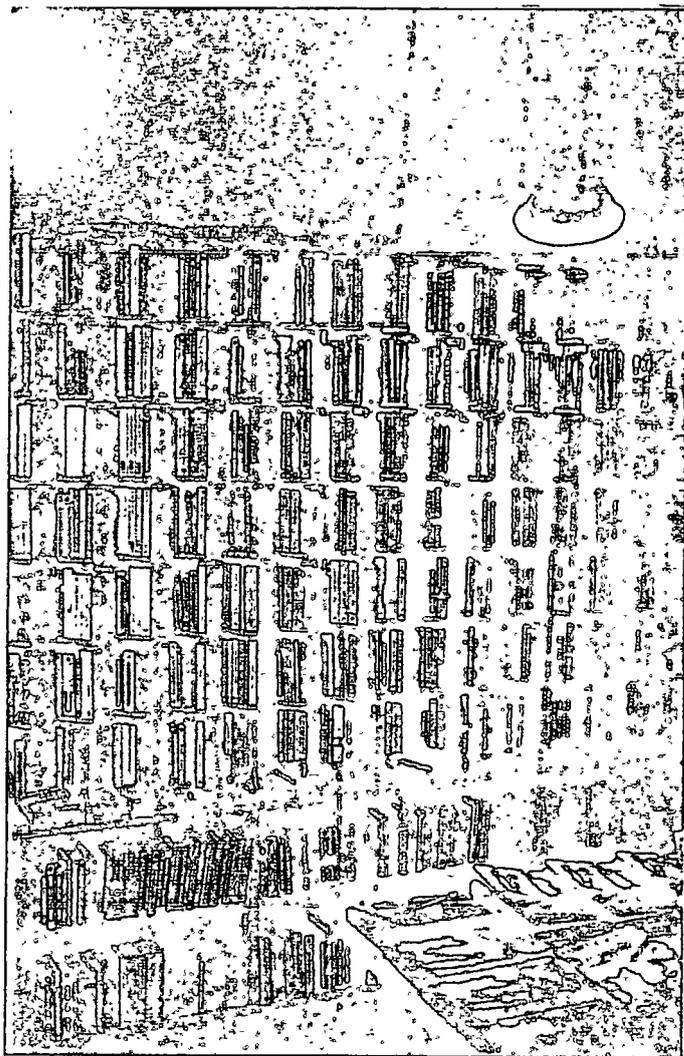
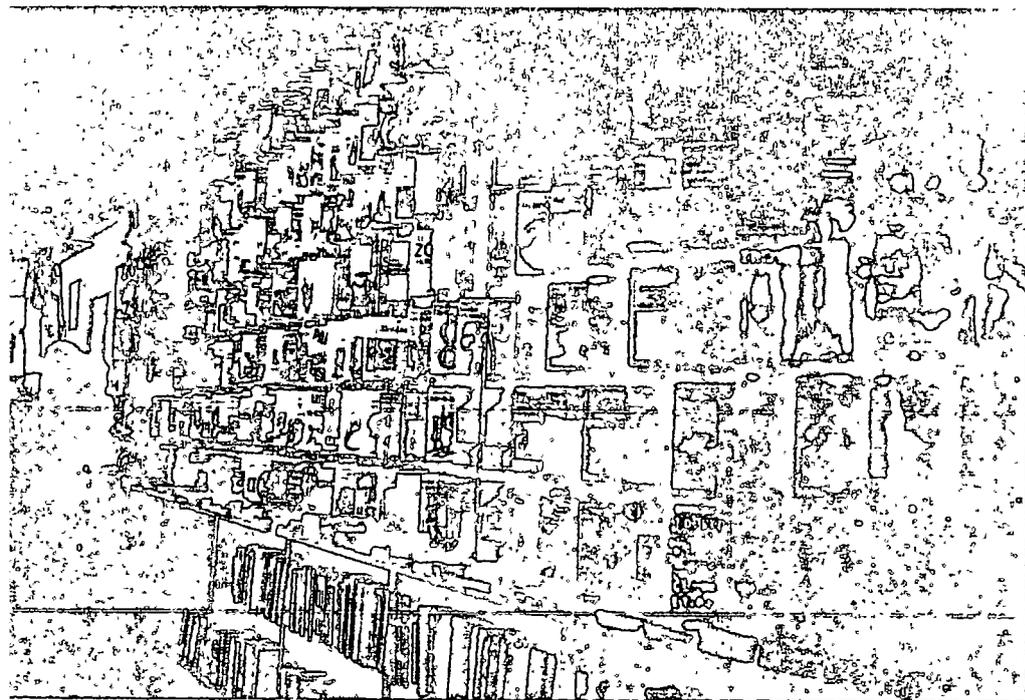
La jeune femme qui assurait la permanence ce samedi-là, avait la souveraineté, la discrétion d'une hôtesse, puis la simplicité efficace d'une amie, quand je l'eue convaincue de l'intérêt de ma recherche, tout en lui faisant un compliment sincère sur le bien-être qu'on éprouvait dans sa librairie. Elle a alors ouvert l'album de photos constitué lors de l'inauguration,

et m'a prié d'y choisir toutes celles qui m'intéressaient, ce que j'ai fait (18).

Les poches ont place partout dans ce magasin, à sort égal de celui réservé d'habitude aux éditions courantes.

Au premier étage, qui s'avance lui-aussi en loggia, on dirait une exposition permanente, à la lumière de plots qui les mettent en valeur, de couvertures chatoyantes de poches, de livres d'enfants et de bandes dessinées. Selon la formule maintenant connue, les nouveautés sont disposées à plat sur des tables,

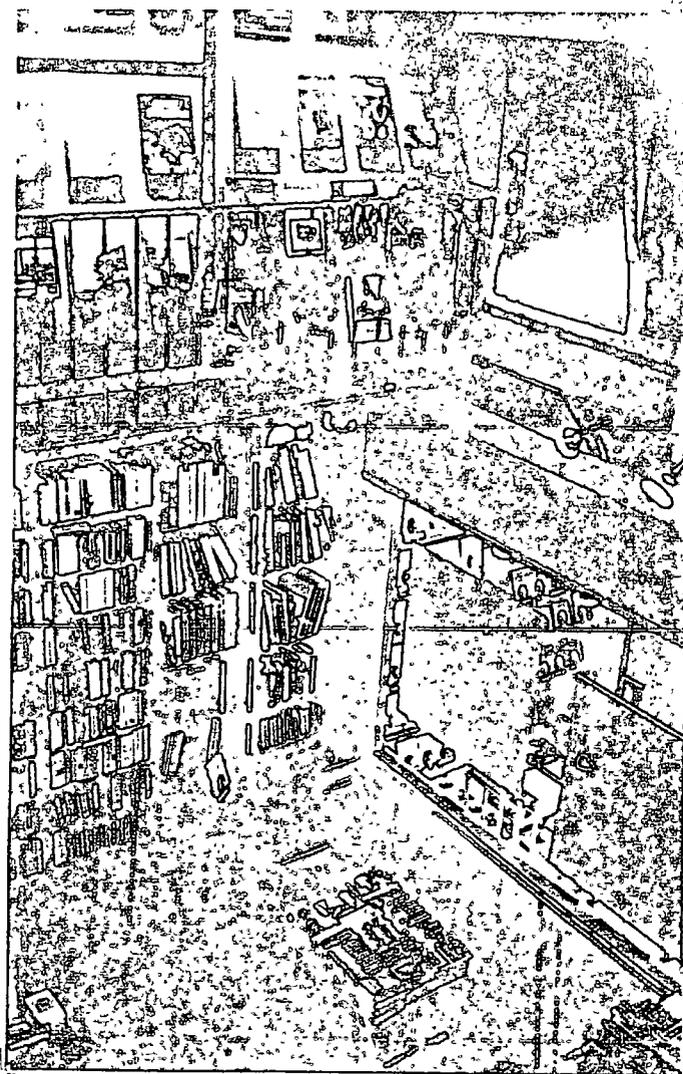
tandis que le tour
des collections de
poche s'aligne de biais
sur un rayonnage mural
assez long où elles
se fondent toutes, dans
l'unique ordre
alphabétique des au-
teurs, ou auteurs-
sujets.



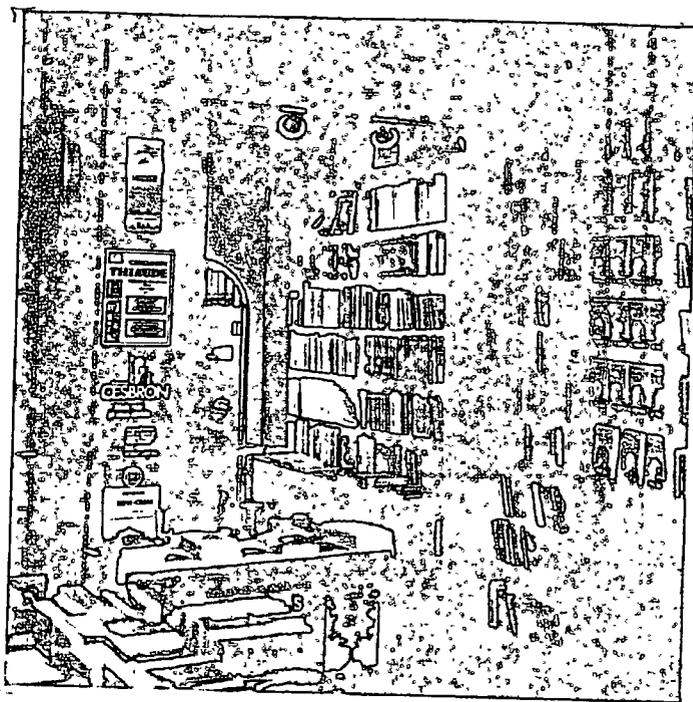
Au rez-de-chaussée,
que l'on regagne par
un escalier en bois,

L
i
b
r
a
i
r
i
e

des Terreaux



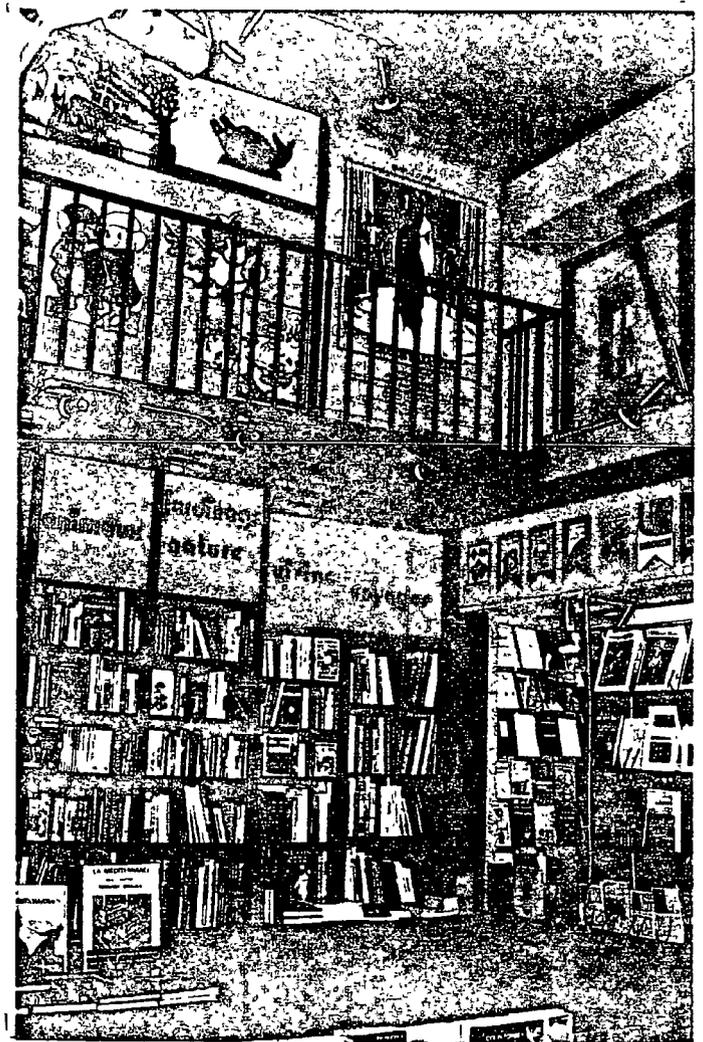
même impression d'ordre,
d'espace,
et de couleurs
chatoyantes.



Le long des quatre murs les livres sont regroupés par thème, à l'intérieur desquels se complètent les uns les autres tous les formats, toutes les éditions, du "poche" au "beau livre", tandis que sont exposés à plat, à hauteur des mains, dans la même égalité,

les nouveautés des thèmes qui les surmontent respectivement:

les couvertures particulièrement brillantes et belles des collections Microcosme, la série Ecrivains de toujours, par exemple,



se distinguent au premier coup d'oeil, tel ce portrait de Schopenhauer, en pleine page, petit tableau précieux qui ferait à lui seul acheter le livre!

Au milieu de la pièce, deux longues tables enfin sont là pour supporter le poids des best-sellers en tout genre.

Sur le conseil de la librairie, je suis revenue le lundi pour m'entretenir avec le responsable de la librairie, qui aurait beaucoup plus et mieux à dire sur ma recherche. Mais j'ai été déçue par le mur qu'il a dressé dès l'abord, me prévenant qu'il n'avait rien à dire de particulier sur les poches. En effet il m'a quand même débité les phrases classiques, et pourtant peu satisfaisantes telles celles-ci "les poches ont démocratisé le livre; de plus en plus de gens lisent", ou "ce sont les clients qui veulent que les poches restent rangés en collections", (comme si les libraires devaient se confiner dans un rôle de débiteurs, et ne pas chercher au contraire à secouer la timidité et l'ignorance du public, en l'habituant à entreprendre un dialogue avec le libraire, plutôt qu'en ces lieux s'installent à leur tour les automatismes des self-services!).

Voyant donc que je n'étais pas convaincue par son discours, nous avons alors enchaîné sur le métier, occasion pour moi d'entendre pour la dernière fois la plainte du libraire: une librairie diffère absolument d'une bibliothèque en ce que, à cause du problème financier et d'espace, elle ne peut jamais tendre à l'exhaustivité.

Un libraire ne doit avoir en magasin que ce qu'il peut vendre. Ainsi, lorsqu'un titre a mis des années à se vendre, il n'est pas question de le commander à nouveau; la place vacante sera immédiatement occupée par un titre plus vendable, et le stock doit rouler au moins trois fois dans l'année:

Toujours ce dilemme entre la qualité et le succès qui rend mal heureux les libraires amoureux de leur métier!

Je dois donc en l'occurrence un peu déchanter sur ma première impression: le libraire aujourd'hui me dit que l'abondante présence des poches est due au choix qui a été fait ici d'en user comme d'un fonds courant, tandis que les nouveautés des éditions courantes n'ont qu'une existence éphémère dans la librairie. (Pourtant, je vois aussi, sur tout le pourtour, sur deux étages de rayonnage au-dessus du sol, des livres déjà anciens, qui sont peut-être vendus à plus bas prix que les livres neufs; leur aspect et leur présence me font une agréable sensation familière, comme s'il s'agissait là d'une bibliothèque, publique ou privée, qu'importe.)

Il faut donc que le libraire fasse toujours des choix sévères, sans que les clients ne s'en doutent, du moins à première vue.

Des librairies plus traditionnelles se constitueront un fonds en éditions courantes classiques, d'autres se spécialiseront en livres d'art, tel Lardanchet, ou en livres scolaires et techniques, tel Camugli...

Voilà la conclusion de ces visites lyonnaises à la recherche de l'image du poche, visites que j'aurais bien poursuivies avec la même curiosité, mais qui ne pourraient se faire maintenant avec profit que si je connaissais également d'autres maillons de la chaîne, tels ceux des éditeurs et des illustrateurs.

C'est ce que je vais essayer de faire maintenant, mais, faute de temps, par simples fragments, ébauches, pièces à verser au dossier d'études futures, pour les uns et les autres: le sujet est immense et en constante évolution!

§
§ §

NOTES du chapitre sur les libraires.

- (1) R. ESCARPIT, opus cité. Je détourne la citation à mon profit, car lorsque l'auteur écrivait cela, son coeur ne penchait pas du côté des poches!).
- (2) Cette Association se serait dissoute il y a deux mois, après un an d'existence.
- (3) La pochette dans laquelle le vénérable libraire a glissé le livre acheté est à son image: elle représente une série de planches gravées au 16° s. sur les métiers du livre, au milieu desquelles s'inscrivent sur chaque face, en rouge, ces citations: "la lecture, c'est un magasin de bonheur", STENDHAL, et "un beau livre, c'est celui qui sème à foison les points d'interrogation", COCTEAU.
- (4) ...les nouveautés littéraires, livres d'art, petits formats illustrés consacrés à la faune et à la flore, "promotion Larousse printemps" (tourisme), ouvrages sur l'enfance (Année de l'enfance?), exemplaires -assez défraîchis il est vrai- des Editions des femmes (leur présence à Lyon?).
- (5) Il y avait aussi des tourniquets pour quelques collections de poche, dont l'un était déjà à l'enseigne de L'imaginaire, de chez Gallimard: la démocratisation passe par le tourniquet!
- (6) Faute de spécimens de couvertures, le libraire m'a offert le Catalogue de livres au format de poche: 1978 ...sur lequel ne figuraient (encore) ni sa collection, ni celle des femmes.
- (7) Les pochettes de disques: voici-là des "couvertures" qui mériteraient une étude spécifique, si cela n'a pas déjà été fait.
- (8) Voir en annexe, ou incorporés, les documents. Quant à l'exemplaire de la collection Littérature, malgré le prix qu'on m'en faisait, je ne l'ai pas pris finalement: ce n'était que le tome deux de "Tom Jones" de Fielding!
- (9) Mon amorce: un volume 10-18 que je sais pratiquement introuvable à Lyon maintenant: "Culture ou mise en condition", de Heinz-Magnus Enzensberger, 1973.

(10) Je ne saurais jamais dans quel mesure s'est faite cette participation de FR 3; le nom d'un journaliste m'ayant été cité à plusieurs reprises, j'ai essayé de le rencontrer, mais des contre-temps nous en ont empêchés.

(11) S'il n'y avait pas eu un tel contre-jour, j'aurais tenté d'en faire une photo.

(12) Ainsi j'aurais bien voulu me substituer à la libraire elle-même et répondre aux questions des visiteurs, entraînée déjà à cela par mon expérience de bibliothécaire!

(13) J'ai compris par la suite que, la librairie La Proue que j'avais vue bien avant Quai Jules Courmont, constitue la partie extra-littéraire de cette librairie. Elle serait tenue par Raymond PEJU, frère aîné du libraire dont je parle, et qui serait un personnage important et actif lui aussi dans le milieu des libraires lyonnais.

(14) Il s'agit de "la découverte de l'Amérique", premier titre d'une collection à couverture illustrée, fait nouveau chez Maspéro?

(15) Cette collection apparue au printemps ressemble étonnamment au premier coup d'oeil à Folio junior; on distingue ensuite les différences. Mais est-elle de la griffe de MASSIN? Un encart du Monde, daté du 5 janvier 1979, nous apprend que, sans savoir si pour cela il a quitté Gallimard, MASSIN est entré chez Hachette "pour y remodeler les anciennes collections et ajouter des projets personnels de livres illustrés". Et FAUCHEUX? A-t-il quitté complètement la maison Hachette? Non, puisque les dernières couvertures du "Livre de poche" portent toujours sa signature! C'est alors que les deux "lions" peuvent cohabiter au sein de cette vaste maison!..

(16) Mr PEJU me montre ces poches anglo-saxons pour me prendre à témoin du manque total de cohérence et d'unité dans la typographie des dos, qui provoque une grande fatigue de lecture lorsqu'il s'agit de les classer et de les retrouver. A côté d'eux, les poches français semblent des modèles de lisibilité: si le

texte ne peut s'inscrire horizontalement (ce qui semble d'ailleurs inusité pour les poches), il se lit en règle générale de bas en haut. A ce propos j'ajoute qu'un consensus devrait être établi entre les éditeurs pour uniformiser une pratique, qui éviterait des torticolis, et une perte certaine d'information.

(17) Les documents mentionnés: dépliant et questionnaire, risquent de n'être accessibles que dans un seul exemplaire de ce mémoire, faute de pouvoir être reproduits.

(18) Ces photos d'amateur ne sont pas excellentes, et elles montrent un premier état des lieux qui s'est encore raffiné depuis, notamment dans une imbrication plus franche des poches avec les autres ouvrages. J'espère qu'elles évoqueront cependant, même réduites à peu de chose par la photocopie, l'atmosphère de cette Librairie des Terreaux, où l'on a songé davantage à l'agrément du visiteur qu'à la commodité du libraire, me dit la charmante libraire; mais je crois que les deux partis ont de quoi être satisfaits!

P.-S.: La libraire m'a recommandé d'appeler le représentant d'Hachette pour Lyon: un Mr LAMET, tel. 51 24 32; je laisse à mes héritiers cette mine inexploitée!

§
§ §
§

• LE MONDE — 22 mars 1973 — Page 13

Le Monde:

"Le Monde des livres", supplément hebdomadaire daté au vendredi.

par Matthieu GALLEY

LIVRES

Piqués dans les Poches

« FOLIO », « Le Livre de poche », « Idées », « Méditations », « 10/18 » — pour n'en citer que quelques-unes parmi les innombrables collections de poche — relancent tous les mois sur le marché de très bons livres oubliés, introuvables : romans ou essais. La production est si importante qu'on ne peut en rendre compte autrement qu'en piquant ici ou là un livre qui éveille des souvenirs, comble une nostalgie ou peut-être tout bonnement efface une ignorance. C'est à ce choix très libre entre les multiples livres en format de poche que répond la présente chronique « Piqué dans les poches ».

22/3/1973: débuts ambitieux

Dans les « Poche »

SUZANNE PROU : « les Demeures sous les ébéniers ». Second des six romans de l'auteur de « La Terrasse des Bernardini ». Prix Renaudot 1973 (Livre de poche, 220 p., 5 F.).

JULIEN GREEN : « L'Œil de l'ouragan ». Quatrième tome du journal de l'écrivain, des années 1943 à 1945 (Livre de poche, 230 p., 5 F.).

COLETTE : « Bella vista », suivi de « Trois six neuf ». Des récits sur des logis, dont le premier était paru en 1937, les seconds en 1970 (Livre de poche, 220 p., 5 F.).

JEAN EFFEL : « la Création du monde ». Le tome IV de la série, consacré à la femme. Préface de Gastou Bonheur (Livre de poche, 190 p., 5 F.).

JEAN D'ORMESSON : « L'amour est un plaisir ». Un roman de 1956 de l'auteur de « la Gloire de l'Empire » (Livre de poche, 220 p., 5 F.).

JULES ROMAINS : « les Créateurs ». Le tome XII des « Hommes de bonne volonté », paru en 1958 (Livre de poche, 290 p., 6,50 F.).

PROFESSEUR CHORON : « les Jeux de con du professeur Choron ». Avant-propos de Cavanna, dans la série « Bête et méchante » (Folio, 240 p., 6,70 F.).

ROLAND JACCARD : « Ce que Mélanie Klein a vraiment dit ». — L'auteur, qui a fait sa thèse sur « La pulsion de mort chez Mélanie Klein », en reprend les axes essentiels, et met à la portée d'un large public cette grande figure de la psychanalyse. (Marabout université, 192 pages.)

Dans les poches

● **STEINBECK** : *les Pâturages du ciel*. — Un roman de 1948 de l'auteur des *Ressins de la colère*, prix Nobel en 1962; mort en 1968. Trad. de l'anglais par Louis Guillou. (Gallimard, Folio, 350 p., 8,25 F.)

● **ARTHUR KOESTLER** : *les Call-girls*. — Savants, écrivains et autres call-girls du savoir, réunis en congrès avant la troisième guerre mondiale. Trad. par Georges Fradier. (« Livre de Poche », 285 p., 7,80 F.)

● **VIOLETTE LEDUC** : *Ravages*. — La suite des confessions de l'auteur de *la Bêtise*, morte en 1972. (Gallimard, Folio, 480 p., 9,75 F.)

● **MAURICE PONS** : *Rosa*. — Un joli récit de l'auteur de *Virginales* paru en 1967. (Gallimard, Folio, 220 p., 8,25 F.)

● **ANTONIN ARTAUD** : *le Moine*. (de Lewis). — Une « copie » en français par Antonin Artaud du texte anglais original dont la dernière en date remonte à 1840. (Gallimard, Folio, 450 p., 9,75 F.)

● **KAZAKOV** : *la Petite Gare*. — Le premier récit publié en 1956 de cet écrivain soviétique qui se rattache au courant du réalisme russe. Trad. par Robert Philippon. (Gallimard, Folio, 375 p., 9,75 F.)

● **ZOE OLDENBOURG** : *les Brûlés*. — Par l'auteur de *la Pierre angulaire*, prix Femina 1953, ce roman de 1960. (Gallimard, Folio, 500 pages, 9,75 F.)

Variations

(titre et mise en page)

de l'encart réservé aux collections de poche

dans la rubrique

"Vient de paraître".

Quelques étapes avec des manques à combler; cette rubrique semble malgré tout très

irrégulière

...

DANS LES « POCHE »

MARX : « Grundrisse », cinquième tome qui comprend les travaux annexes, étalés de 1850 à 1859 et comportant des extraits relatifs aux « Principes », de Ricardo. Traduit par Roger D'angeville. (10/18, 450 pages, 15 F.)

VIRGILE : « Géorgiques », reproduction fidèle et intégrale de la traduction de E. de Saint-Denis, établie pour les universités de France. (Denoël / Gonthier-Méditations, 144 pages, 9 F.)

LEIBNIZ ET SPINOZA : La collection « Idées », chez Gallimard, vient de publier la belle étude que Georges Friedmann a consacré, en 1946, à « Leibniz et Spinoza », dans une nouvelle édition remaniée et augmentée. (448 pages, 8,40 F.)

21/2/1975

A travers les poches

EMMANUEL BÉRI : *Régain au pays d'Ange*. — Ouvrage inédit publié hors commerce en 1974 par le Livre de Poche et qui a valu à son auteur de se voir décerner le prix Marcel Pronst 1975. (Livre de Poche, 120 p., 5 F.)

SUZANNE PROU : *La Terrasse des Bernardini*. — Un roman de 1973 par l'auteur des *Paisibles*. (Livre de Poche, 160 p., 5 F.)

29/11/1974

17/10/1975

24/10/1975

en poche

De Dostoïevski à Soljenitsyne

Claude Roy a donné une importante préface à la réédition des *Souvenirs de la maison des morts*. Il y compare le Goulag et l'univers concentrationnaire des tsars. « Si la Russie de Dostoïevski ou celle de Soljenitsyne sont spécialement intéressantes dans l'abjection de leurs systèmes de pénitence, c'est moins par le raffinement des châliments et des tortures... que dans l'élaboration d'idéologies qui tendent à donner au travail des bourreaux et à la passion des victimes une signification métaphysique ou un sens historique. Ni la Russie de Nicolas 1^{er} ni l'U.R.S.S. de Staline ne sont, au point de vue technique, dans le peloton de tête des maîtres de l'enfermement et des adeptes de la torture. Les spécialistes de la science pénitentiaire assurent que les prisons de l'Allemagne de l'Ouest portent aujourd'hui la technique d'isolement des captifs à des extrémités jamais atteintes. Le chah d'Iran s'est enorgueilli, à juste titre, des procédés technologiques utilisés par ses services pour se procurer des aveux. Mais la Russie d'hier et la Russie moderne sont exemplaires dans la science du « châliment » sur deux points essentiels. Elles ont poussé plus avant peut-être qu'aucun peuple l'art de donner, aux tortionnaires, cette paix de l'esprit que procure la bonne conscience. Elles ont pu simultanément contraindre un nombre important de leurs victimes non seulement à subir sans révolte les épreuves infligées, mais à donner à leurs tourmenteurs un total acquiescement ».

★ *Souvenirs de la maison des morts*, de Dostoïevski. Folio, 247 p., 10,30 F.

● Parmi les autres rééditions : le roman de Marguerite Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien* (Folio, 365 p., 10,30 F.), et les entretiens d'Alexandre Minkowski avec Jean Lacouture, *Le Mandarin aux pieds nus* (Points-Actuelle, Le Seuil, 298 p., 10 F.).

8/4/1976

Dans les « poche »

● HUYSMANS : *En rade / Un dilemme - Croquis parisiens*. Préface d'Hubert Juin (10/18, « Fins de siècles », 445 p., 15 F.) *L'Art moderne - Certains*. Préface d'Hubert Juin. (10/18, « Fins de siècle », 445 p., 15 F.)

● SADE : *Alina et Valcour*. — Edition établie, présentée et commentée par Béatrice Didier. (Livre de Poche, 476 p., 9,50 F.)

● GEORGE SAND : *François-Je-Champs*. Préface d'André Fermigier. (Folio, 285 p., 8,50 F.)

● IONESCO : *Prisons passés passés présents*. — Les souvenirs de Ionesco mêlés à l'actualité. Avec un portrait de l'auteur par Miro. (Gallimard/Idées, 280 p., 9 F.) 14 mai 76

14/5/1976

...
une chronique réapparaît donc en 1976, signée ou non (celle du 15/4/1976 sera signée, par exemple), avec des retours à une simple énumération.

...
ce n'est peut-être que depuis une année que la chronique se fait présente chaque semaine, et toujours signée.

Parallèlement, "Le Livre de poche" fait paraître des publicités pour un seul titre en vedette jusque sur la première page du Monde.

22/6/1979

en poche

« Le Bavard » ou la « soif oratoire »

UN homme dit ses crises, toutes ont la particularité de manifester une « soif oratoire ». Voici « le bavard » dans une boîte de nuit, prêt d'enlever une belle étrangère à la barbe de son amant. Ridiculisé par ses accès de logos ou « érection verbale », il sera puni en une cérémonie expiatoire, avec chœurs d'enfants, qui lui restituera son enfance de petit révolté. Livre curieux et composite, où sitôt engagé dans une direction, l'auteur se rétracte. Soit un récit classique et psychologique, fantastique parfois, qui est aussi une permanente interrogation sur le thème du bavardage. Bavard est le littérateur « ... puisqu'il faut écrire, bavarder... mal commun ». Mais ce qui est « bavardé » n'est-il pas mensonge ? « La vérité est-elle le but de la littérature ? » Apparemment non, « parler et s'exprimer lont deux », de sorte qu'en sophiste l'écrivain « parlera de son besoin de parler ». L'art est escroquerie. Aussi, dès que le récit du bavard fonctionne, on l'interrompt pour nous dévoiler son envers. Car tout bavard doit expier son péché.

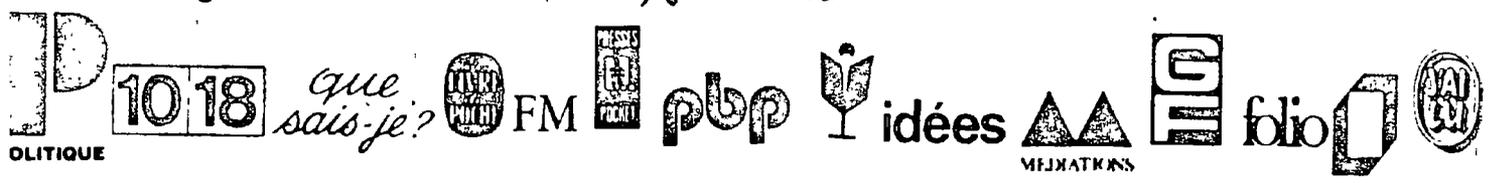
Écrit au lendemain de la guerre, repris au début des années 60, ce livre est coulé dans un beau langage structuré que d'autres feront définitivement craquer, minant toute une tradition de la fiction. Louis-René des Forêts n'en était, lui, qu'à une interrogation morale ni technique ni esthétique. Début éthique d'une remise en question du roman.

CLAUDE GLAYMAN.

★ LE BAVARD, par Louis-René des Forêts, Gallimard, coll. « L'Imaginaire », 160 pages, 13 F.

● PARMILLES REEDITIONS : préfaces par Gilbert Lély, les *Opuscules et lettres politiques* de Sade (10/18) ; un essai de Jean Ziegler sur *le Pouvoir africain* (Le Seuil/ collection Points) ; un roman d'Inès Cagnati : *Génie la folle* (Folio) et la *Thérèse Raquin* de Zola, préfacée par Robert Abrached.

"Magazine littéraire", 149, juin 1979



Comans

la
ventre de Paris |
lio| Gallimard
èrese Raquin
esses-Pocket
s deux éditeurs qui semblent
oir pris récemment le parti de
diter progressivement le cycle
Rougon-Macquart en poche
a sont curieusement tenu jus-
e-là aux mêmes titres : *La bête
maine, Germinal, Nana, L'asso-
ir*. Les deux titres différents
paraissent aujourd'hui conser-
nt entre eux un lien : deux pré-
es de Henri Guillemin. Il donne
ie de lire ou relire Zola, ce
ntre de Paris surtout, un peu
s oublié, et devenu, mainte-
nt qu'il n'y a plus de Halles à
is, doublement historique.

Alexandre Zinoviev
venir radieux
livre de poche
andonnant la fiction d'Ibansk,
Hauteurs béantes, Zinoviev
tinue ici son œuvre de socio-
e et de logicien et dévide les
-motive ternes et obsédants de
observations : la vie s'ordonne
n la fiction de l'idéologie. Ce
an a obtenu le prix Médicis
nger 1978.

re-Jean Rémy
vie d'Adrian Putney, poète
o| Gallimard.

jeune universitaire mène une
uête sur le passé d'une vieille
harde amnésique. Le propos
Pierre-Jean Rémy est tout
er dans le tissu des songes qui
la trame d'une vie. Un conte
enteur et de mystère envahi
le brouillard de la Tamise.

Ray
grand nocturne
nasque fantastique
nouvelles qui ont pour cadre
erdam, Liverpool, Londres
une de ces villes perdues dans
rumes de la mer du Nord. On
orde surtout les rives incer-
es de la quatrième dimension
Jean Ray prétendait avoir
rsé à Anvers un soir de
de pluie.

Vladimir Arséniev
Dersou Ouzala
J'ai lu
Sorte de Fenimore Cooper de la
Taïga Sibérienne, Vladimir Arsé-
niev est toujours un auteur très lu
en URSS. Les récits de ses expé-
ditions et de ses chasses connais-
sent un égal succès. Les Français
l'ont découvert, eux, il y a peu de
temps, avec le très beau film que
Kurosawa a tiré de son roman,
Dersou Ouzala, les aventures
d'un chasseur de tigre.

André Pieyre de Mandiargues
Soleil des Loups
L'imaginaire| Gallimard
Ce recueil, publié en 1961,
compte six nouvelles. Voici comment
l'auteur les présente lui-
même : « Contes lunaires, situés
dans des lieux vagues, sous des
ciels brouillés, ce sont des his-
toires fantastiques par excellence.
(...) La raison en est sans doute au
caractère de l'auteur s'ils ne sont
jamais exempts d'érotisme ni
même de quelque sadomaso-
chisme ».

Nikos Kazantzaki
La liberté ou la mort
Presses Pocket
Un épisode de la lutte entre
Turcs et patriotes Grecs dans la
Crète encore province de l'empire
Ottoman à la fin du XIX^e siècle.
L'un des trois grands romans de
l'auteur de *Zorba le Grec* et du
Christ crucifié.

Paul de Musset
Monsieur le Vent et Madame la
Pluie
Folio Junior| Gallimard
Il était fréquent, au XIX^e siècle,
que des écrivains « pour adultes »
écrivent aussi des livres « pour
enfants. Ainsi ce conte de Paul de
Musset, frère d'Alfred, qui a le
charme codé des œuvres d'épo-
que, avec ses gravures originales,
son prologue de convention et
une comédie pour marionnettes
interposé dans le récit.

Balzac
Mémoires de deux jeunes mariées
Garnier-Flammarion
Si vous aimez les romans par let-
tres, si vous êtes prêt à goûter le
double jeu de ces lettres de
femmes écrites par un homme,

gilbert lascault

Lentement, par petites touches,
Gilbert Lascault va au-devant
de ce qu'il faut bien appeler une
œuvre, même si ce mot sonne
lourd à son dessein. Disons un
ton à soi, une façon d'aller qui
lui est propre. Au départ, une
thèse, solide, lourde et un peu
encombrante : *Le monstre dans
l'art occidental*. Puis aussitôt
après, la fugue, en fragments
multipliés. Des fictions qui n'en
sont qu'à demi, dont c'est l'art
de ne pas se construire, d'errer
autour de leurs minces noyaux
temporels, tactiles, visuels :
quatre petits volumes chez
Christian Bourgois. Un livre sur
la représentation des femmes
par l'image, *Figurées, défigu-
rées* (10/18) : dictionnaire criti-
que, amoureux circulaire,
d'une grande rigueur morale,
dans sa dispersion même. Et
aujourd'hui, toujours en 10/18,
ces *Ecrits timides sur le visible*
où Lascault réunit des textes
consacrés depuis dix ans à tel
ou tel phénomène d'art, pein-
ture, sculpture, cinéma, écrit,
pourvu que le visuel y soit en
jeu. 36 textes, ainsi, qui nous
entraînent de Roussel à l'éloge

du gris, de *L'Empire des Sens* à
Réquichot, de Boltanski à
Dubuffet, et nous apprennent à
leur façon beaucoup, sans
ennuyer jamais. Leur aspect
fragmentaire et cursif est souli-
gné encore par les 25 « contre-
points » (citations plus ou
moins banales, détonantes) qui
les entrelardent en constituant
autant de libres associations. Et
Lascault, cette fois, a senti le
besoin de justifier, ou mieux de
situer sa démarche dans un
texte introductif : « Pour une
esthétique ». En cinq points
qui résument mieux que tout
son humeur de pensée, il y a fait
l'éloge modeste d'une position,
la sienne, qu'il semble souhaiter
à d'autres, sans songer un ins-
tant à l'imposer : « loin des cer-
titudes, hors des polémiques »,
« pour le faible » ; « préférer l'im-
pur » ; l'apologie du pluriel »,
« textes de la courte vue et du
souffle court ». Par instants on
songe à Michaux, que Lascault
a fréquenté pour les monstres,
mais dont il semble avoir retenu
plus : une sorte d'intimité des
préoccupations.

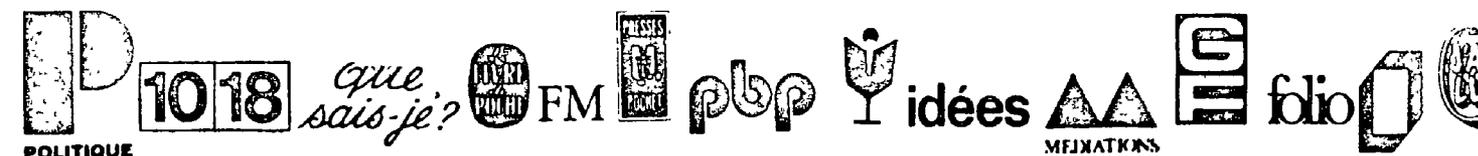
lisez ces faux *Mémoires* qui
constituent le seul modèle épisto-
laire de La Comédie Humaine.
Une longue préface d'Arlette
Michel, auteur d'un livre sur *Le
mariage chez Balzac. Amour et
féminisme*, vient donner toute sa
résonance à ce texte présenté avec
le solide appareil documentaire
propre aux volumes de cette col-
lection.

Histoire/Documents

Jean-Pierre Azéma
De Munich à la Libération (1938-
1944)
Le Seul| Points Histoire
Avec le quatorzième volume de
*La nouvelle histoire de la France
contemporaine*, Jean-Pierre
Azéma, spécialiste de la III^e Ré-
publique, aborde la période la
plus sombre de notre histoire,
celle qui va de Munich à la Libé-
ration. Peu à peu les archives
s'ouvrent. Le fond anglo-saxon a
permis à des historiens comme
Hoffman ou Paxton de nous don-
ner de remarquables synthèses
sur cette période. En France, mal-
gré l'activité notable de la Fonda-
tion nationale des Sciences Politi-
ques et du Comité d'étude pour la
deuxième guerre mondiale, nous
devrons attendre encore de lon-
gues années pour que les archives

Pratique

100 fiches cuisine de Elle
Le livre de poche
*Viandes blanches, poissons et
crustacés, pâtisseries et gâteaux :*
voilà trois cents fiches qui paraissent
et sept cents autres qui nous
sont annoncées, regroupées
autour de thèmes précis. Une
photo, une recette, selon la for-
mule établie par *Elle* depuis 1969.



bliques soient ouvertes aux chercheurs et que l'historiographie de cette époque soient ainsi renouvelée.

Deutscher
Vostsky 1 et 2
GE/10/18
Les deux volumes (déjà publiés en 10/18 il y a plusieurs années) ont un caractère classique et monumental. L'ouvrage de Deutscher sur Vostsky, subdivisé en trois parties, ne constitue pas un ouvrage de gros volumes dans l'édition originale : c'est un prophète armé (auquel correspondent les deux volumes en poche), *Le prophète désarmé, l'exil*.

Homo
Nouvelle histoire romaine
Marabout
Ouvrage classique mais efficace histoire de Rome par l'un des grands spécialistes de l'antiquité. L'actuelle édition a été récemment revue et complétée par Charles

Sadoul
Chroniques du cinéma français.
Folio I
GE/10/18
Bernard Eisenschitz avait déjà assuré la réédition du chef-d'œuvre de Sadoul, *Histoire générale du Cinéma*. Il organise aujourd'hui

d'hui ses *Ecrits* journalistiques. Le premier volume est consacré au cinéma français dont Sadoul fut un défenseur et un témoin passionné, de 1939 jusqu'à sa mort en 1967. Ainsi ce livre est-il, à sa façon, une certaine histoire du cinéma français.

Christophe Colomb
La découverte de l'Amérique (2 vol.)
Maspéro/La découverte
Les récits de voyage redeviennent à la mode : les éditeurs rééditent à tour de bras. Maspéro inaugure donc une nouvelle série qui promet d'être passionnante : « La découverte ». Le premier titre de cette collection, *La découverte de l'Amérique*, journal de bord de Christophe Colomb, est traduit et annoté par Soledad Estorach et Michel Lequenne. Nous y reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro.

Auguste Lecœur
Le PCF, continuité dans le changement
Le livre de poche
Dans ce libelle sous-titré « de Maurice Thorez à Georges Marchais », Auguste Lecœur, ancien militant du PCF (il y occupa d'importantes fonctions avant d'être exclu en 1954), se livre ici à une attaque virulente de son ancienne organisation. Pour lui,

le PCF, malgré les apparences, est resté stalinien. Au passage il règle ses comptes avec Georges Marchais.

Lettres édifiantes et curieuses de Chine par des missionnaires jésuites (1702-1776)
Présentées par Isabelle et Jean-Louis Vissière
Garnier/Flammarion
Dans ses *Constitutions* Ignace de Loyola exigeait de ses missionnaires des rapports précis sur les régions qu'ils allaient évangéliser. Ces lettres régulièrement publiées dès la fin du XVII^e siècle forment un ensemble de 40 volumes. L'expérience des Jésuites en Chine fut révélée par ces *Lettres édifiantes et curieuses de Chine*. Elles furent à l'origine d'une mode, les « chinoïseries », mais surtout elles eurent un retentissement considérable auprès de l'intelligentsia européenne de Leibnitz à Montesquieu et de Diderot à Voltaire,

documents, on entend comme on avait peut eu l'occasion de le faire les voix contradictoires des Français et des Provençaux, des Albigeois, sur cet épisode difficile de l'histoire politique et religieuse des XII^e et XIII^e siècles.

Hermann Rauschnig
Hitler m'a dit
Pluriel/Le livre de poche
Un document historique d'un intérêt capital pour l'étude et la compréhension du nazisme. Que les délires d'un homme aient précipités dans l'horreur et dans l'abîme un peuple tout entier héritier de l'une des plus riches des plus glorieuses de l'Occident la question reste posée. C'est sur cette interrogation essentielle qu débouche l'ouvrage d'Hermann Rauschnig.

Humeur

Monique Zerner Chardavoine
La croisade albigeoise
Archives/Julliard-Gallimard
Cette question fameuse qui a fait couler beaucoup d'encre historique se voit ici selon le principe remarque est reprise ici selon le principe remarquable de la collection « Archives ». Dans cet aller-retour entre le commentaire et les

Pierre Dac
Du côté d'ailleurs et réciproquement
Presses Pocket
Deux romans loufoques de Pierre Dac, virtuose du gag saugrenu et champion du calembour tout catégorie. Dans la tradition de *l'Os à moelle* et de *Signé Furax*

Romans

Antoine de Saint-Exupéry
Le petit prince
Gallimard
Antoine de Saint-Exupéry
Le petit prince
Gallimard
Antoine de Saint-Exupéry
Le petit prince
Gallimard

Barbara Cartland
Escapade en Bavière
J'ai Lu
François Chalais
L'atterrissage
Le livre de poche
Georges Conchon
Le sucre
Le livre de poche
Marcel Scipion
Le clos du roi
Le livre de poche
Patricia Highsmith
Le rat de Venise
Le livre de poche
Mircéa Ehade
La nuit Bengali
Folio/Gallimard

Poésie

Pierre Emmanuel, Segalen
Voyage
Vagabondages n° 7

Pour la Jeunesse

Joyce Kilmer
Le renard et les tambours fantômes rouges
Folio Junior/Gallimard

Histoire/Documents

Martin Luther King
Révolution non violente
Petite bibliothèque Payot

Récits

Rémy Chauvin
Les surdoués
Marabout
Georges Bordonove
Les templiers
Marabout

Essais

Michelle Zappella
L'enfant poisson
Petite bibliothèque Payot
Daniel Wilhem
Pierre Klossowski : le corps impie
10/18
Theodor Adorno
Philosophie de la nouvelle musique
Tel/Gallimard

Essais

E.F. Schumacher
Small is beautiful, une société à la mesure de l'homme
Points/Le Seuil

P. Watzlawick, J. Helmick Beavin, Don D. Jackson
Une logique de la communication
Points/Le Seuil

Annie Leclerc
Epousailles
Le livre de poche

Louis-Vincent Thomas
Civilisation et divagations,

Essais

René Guénon
Le roi et le sacré
Folio

Souvenirs

Guy des Cars
De cape et de plume (2 vol.)
J'ai Lu

Théâtre

Jean Anouilh
La foire d'empoigne suivi de Cécile ou l'école des pères
Folio/Gallimard
Jean Poiret
La cage aux folles
Presses Pocket

ET LES AUTRES HERDOMADAIRES OU MENSUELS ?

C'est à voir.

CHAPITRE DEUX

LA COUVERTURE -----

Peut-on parler de la couverture -des livres de poche -
si on ne connaît rien

-aux techniques

-à l'art

-à la sémiologie,

si on n'a pas accès à un certain nombre de bibliothèques par-
ticulières (1),

si on ne dispose pas d'un ordinateur (2) ?

Nous allons cependant tenter de le faire , à tâtons,
et sous forme d'esquisse.

(1) Les bibliothèques publiques ne peuvent apporter qu'une
aide ponctuelle: les collections de poche, si seulement il
y en a (,elles ne sont pas aimées à cause de leur fragilité
et de leur petit format qui facilite le vol) sont dispersées
et les couvertures défigurées par le rondage et les protections.
- Les librairies , n'offrant que des nouveautés, ne peuvent
donner lieu à une étude de l'évolution dans le temps.
-Les bouquinistes: pas très pratique, et on risque d'être gênants.
(2)...Comme Mme LAFORGUE pour son étude des romans policiers.

Petit glossaire:

couverture: dehors (≠ dedans)

visage

vêtement

habillage

emballage

etc...

composition de la couverture:

le plat supérieur, ou première de couverture

le plat inférieur, ou quatrième de couverture

le dos (≠ les tranches)

* des rabats, en cas de jaquette: jamais pour les livres de poche qui sont massicotés sur les quatre côtés, avant le thermo-collage mécanique de la couverture.

quelques termes techniques:

le kromekote de la couverture ?(SCHUWER)

le pelliculage

l'offset

la quadrichromie

la typographie foisonnante (MOLES, BLANCHARD)

la mise en page en mosaïque

les pictogrammes

les logotypes , sigles , monogrammes

des encadrements au cadrage:

la composition en habillage (BLANCHARD)

le détourage

le collage

la surimpression

le caractère:

le style, ou dessin

le corps

la justification

l'espacement

l'interlignage

la "couleur"

les marges,

etc.

Ce qu'en dit Pierre FAUCHEUX: "L'art de la couverture de livre"
(op. cité, p. 251)

Moyens techniques

Moyens visuels

Moyens psychologiques.

Moyens techniques:

(...) années cinquante, découverte de la lettre "transfert" (décalques transparents), existe principalement en noir et blanc; le rhodoïd transparent associé donc aux lettres transfert et à la photocopie font que les maquettes ne sont plus des dessins. Elles sont faites d'une série d'éléments: textes sur film transparent, fond coloré amovible, image photographique sur film ou sur papier, le tout disposé à l'intérieur d'une fenêtre au format réel de la couverture étudiée, et pratiquée dans une chemise blanche ou noire; ladite fenêtre devient comme un théâtre animé. La scène créée, il reste à préparer, imaginer, manipuler les éléments symboliques ou descriptifs, qui, associés, transformeront un rassemblement d'éléments en signe des signes: la couverture réussie.

Moyens visuels:

Couverture à un ou plusieurs plans ?

Faut-il qu'elle reste plate ? Faut-il lui donner de la profondeur,

faire passer au premier plan le texte, au second l'image ?

(...)

Cadre ou pas cadre ?

Mots énormes ou mots petits ?

Couleurs violentes ou douces ? flou ou net ?

Photo: naturelle ou sophistiquée ? Au centre visuel du format ou décentrée ? Sortant du format ? (...)

Qui est le plus important: l'auteur ? le titre ? le sous-titre ? le sur-titre ? le nom de l'éditeur ? (j'ajouterais: de la collection ?).

Moyens psychologiques:

L'espace psychologique devra être le miroir fidèle, scrupuleux, de la pensée de l'auteur, signification de son oeuvre, de son époque.

Le livre aura été lu, compris, aimé: alors seulement nous saurons comment répondre à toutes les questions précédentes, nous saurons choisir les moyens exacts et leur importance relative pour obtenir l'attendu: une couverture inattendue."

*Ce que je peux ajouter enfin sur la couverture:

1) L'auteur ,à l'origine de tout ce travail, et le plus grand travailleur dans cette affaire , est paradoxalement exclu du choix de la couverture de son texte..Cela aboutit à prouver une fois de plus qu'il n'est rien sans l'éditeur ; ce qui n'est pas évident pour le public , qui sacralise l'écrivain dont le nom et parfois même la photo sont mis en vedette sur la couverture, tandis que celui de l'éditeur apparaît beaucoup plus anonyme (Les Editions X),comme une simple formalité, ou se dissimule plus insidieusement sous forme de sigles ou autres repères symboliques, d'autant plus prégnants qu'ils sont répétés le long d'une collection.

2) On pourrait multiplier les études systématiques et les répertoires pour:

Les sigles, labels, d'éditeurs, de collection, leurs inventeurs, les imitations (=la mode), la fréquence et la répartition des différents types d'illustration, et selon les collections:

a)illustration identique d'un titre à l'autre (pauvre!) . ou différente,mais selon un même principe, et par un même artiste: ex.VAS\$ARELY pour "Tel" chez Gallimard.

b)illustration recourant principalement à la photographie, ex:"Le Livre de poche", ou à des reproductions de tableaux connus (anciens ou modernes) .

c)illustration ou composition entièrement originale.

d)maquettes purement typographiques, ex."L'Imaginaire" chez Gallimard.

3) L'impression reçue:

- La couverture est belle mais le texte ne m'intéresse pas assez.
- Elle me gêne parcequ'elle est trop bavarde, trop voyante,ou ne correspond pas à ce que j'attends que le texte me donne.
- Elle m'agace parceque j'en ai trop vu de semblables, et que je suis trop avertie des symboles et de tous les "trucs" et les appâts, etc.

4) Nous avançons une théorie: plus la collection est populaire, plus la couleur envahit la couverture, et sans cadrage;donc: plus elle se veut "intellectuelle" ou prestigieuse, plus l'illustration se centre, comme en blason, le dernier cri étant de supprimer tout cadre apparent,pour laisser une impression d'aisance princière.

5) en Post-Scriptum:

Je viens enfin d'avoir une idée originale (?) en faisant cette étude écrite des collections (-comme quoi "écrire" permet de mieux "voir" ce que les yeux seuls n'avaient pas vus-):

En 1974, signe flagrant d'imitation ou de mode-en-l'air dans le monde de l'édition et des maquettistes, sont peintes à pleine page de couverture entière non seulement les collections GARNIER-FLAMMARION "GF Texts intégral" et "En bilingue" chez AUBIER FLAMMARION, mais encore "Idées" chez GALLIMARD, ex.:
CIORAN (E.M.).-La Tentation d'exister.-1974 (n°327),
photographisme de H. COHEN.

Il serait intéressant de vérifier si d'autres collections ont subi la même mode, celles qui y ont échappé, si tous les titres de la collection ont été atteints, quand et pourquoi cela a commencé, et fini.

LES ARCHITECTES DU LIVRE.

"Ce nouveau titre est né ces dernières années ", lit-on dans le Bulletin du livre du 15 avril 1960, "pour une nouvelle profession libérale dans l'édition: ce ne sont à proprement parler ni des chefs de fabrication, ni de simples maquettistes, mais quelque chose en plus! Sous l'influence de personnalités telles celle de Maximilien Vox (1894-1974) et avec le succès de la formule des "clubs" de livres, ont fait leur apparition dans l'édition et s'y sont taillé une place originale des hommes et femmes venus de la presse, de la typo ou du dessin, de l'architecture, de la décoration.

Suit ce que le Bulletin du livre appelle un " embryon de répertoire", avec les noms et adresses des "architectes du livre" déjà en exercice en ce début des années soixante:

Cl. BONIN-PISSARO

BUCHER-CROMIERE

Alexandre CHEM

Jacques DARCHE

Jacques DANIEL

Roger ESCOFFON

Pierre FAUCHEUX

Janine FRICKER

J. GARCIA

Albert HOLLENSTEIN

MASSIN

MERCIER

Maximilien VOX

Les deux "pères fondateurs" de l'architecture du livre contemporain étant bien sûr

P i e r r e F A U C H E U X et son cadet M A S S I N.

/
Hachette

Le Seuil etc...

/
Gallimard

etc...

-En 1968, un large tour d'horizon du monde des graphistes et des metteurs en page nous est tracé par Philippe SCHUWER (in Arts et techniques graphiques, 76).

Ce spécialiste fait le point successivement sur les réalisations dans toutes les formes d'éditions contemporaines; pour ne citer que les réussites:

*Les collections de poche:

- "Le Livre de poche classique", avec Guy SCHOEELER et Pierre FAUCHEUX.

- Les "Microcosme", avec Chris MARKER et Juliette CAPUTO.

- "10 x 18", avec Michel-Claude JALARD.

- "Poésie" de Gallimard, avec MASSIN, et:

- "Idées", avec les photo-graphismes de COHEN.

- "Médiations", de Gonthier, avec FORTIN.

- "Miroirs de l'art", d'Hermann, avec BERES et A. FRUTIGER.

P. Schuwer conclut (p.304):

"Progrès incontestable entre 1955 et 1968: recherche graphique et photographique, alliance du texte et de l'image (constituent) de nouveaux modes d'écriture.

"La complexité de telles créations rend illusoire l'attente d'auteurs au sens traditionnel. L'initiative appartient aux éditeurs".

*Les Clubs de livres:

(p. 321 et sq.) Leur rôle a été capital: ils ont servi de banc d'essais aux formes des livres actuels; ils ont fait pénétrer en force les graphistes dans l'édition et persuadé les éditeurs jusqu'alors prudents et peu imaginatifs de la nécessité moderne d'une belle apparence. Les collections de poche ont pris le relai, et l'édition traditionnelle a été atteinte à son tour.

P. Schuwer montre cependant un pessimisme que nous retrouverons par la suite, traduisant les heurte qui ne cessent de se produire entre ceux qui représentent le commerce et ceux qui ne voudraient représenter que l'art (décidément, le monde de l'édition est empli de "mauvaise conscience", de par l'ambiguïté du livre imprimé lui-même!):

"A vrai dire, l'art graphique, en France, n'a pas si bonne presse et aucun éditeur parisien n'a pu tenter de concurrencer Graphis, Gebrauchsgraphik, ou même Print (...), indifférence à toute épreuve... Pas un seul ouvrage technique en français, même traduit."

Cette situation a cependant changé depuis 1968: des revues comme Communication et langages, des livres comme "La chose imprimée: histoire, techniques, esthétique et réalisations de l'imprimé", des hommes comme Gérard BLANCHARD, nous le prouvent.

* Qui sont ces architectes du livre ?

En 1977, au Festival de Nice, le président ~~in-même~~ du "Comité des expositions du livre et des arts graphiques" déplore ce fait qu'ils forment "un monde fermé, réservé aux seuls initiés".

-Existe-t-il seulement actuellement un répertoire publié des membres de la profession, avec l'indication éventuelle de leurs réalisations et domaines privilégiés ?

-Si nous n'avons pas accès aux noms de ces spécialistes, nous savons au moins qu'ils existent, et sont jugés par leurs pairs:

"Dans cette profession encombrée, se rapprochant de plus en plus du commerce publicitaire, la place reste libre pour innover, déranger les habitudes, mettre en cause. Tout reste à faire (...) Inépuisables sont les formes en devenir, à découvrir, à inventer, à travers l'évolution des sociétés et des techniques. (...)

Ce métier-là est le notre," écrit Pierre FAUCHEUX en 1978, (opus cité, p.412).

Beaucoup moins enthousiaste, son confrère MASSIN déclare à peu près à la même époque:

"Aujourd'hui on est arrivé à une saturation de la qualité.

On est un peu écrasé par la débauche graphique et typographique, qui ne peut amener qu'un nivellement.

Ce que je souhaite, c'est (...) qu'on ait vraiment le meilleur et le pire, le kitsch et le mauvais goût. De là pourrait naître quelque chose de nouveau. Maintenant, tout le monde fait des choses pas forcément géniales mais " b i e n " ."

Outre cette constatation, qui, si elle n'est pas entièrement généralisable, loin de là, est pourtant l'évidence, en 1979, (comment l'esprit humain peut-il cependant ^{être} assez étrange pour se dégoûter de "trop" de beauté et de qualité!)

MASSIN déplore en fait l'existence même de cette nouvelle profession:

"La fonction de maquettiste ou de graphiste est née de la carence des imprimeurs. A la fin du siècle dernier, la rupture entre l'artisan et l'artiste s'est accentuée (...) Autrefois, l'artisan était un artiste, mais notre époque a fait la différence entre celui qui crée et celui qui exécute, parce que l'imprimeur est défaillant et qu'il délègue ses pouvoirs." (Art. cité ds Le Monde du 10/11/1978).

Et MASSIN tacitement, comme FAUCHEUX ouvertement (cf. op. cité, p. 411) de nous faire souvenir que les seuls maîtres dans cette affaire, ce sont toujours bel et bien les grands éditeurs, à la cour desquels doivent se presser écrivains, imprimeurs, graphistes, libraires et chaland.

CHAPITRE TROIS

suivi de la conclusion.

Quelques collections

chez DENOEL / GONTHIER

à l'U.G.E. /Christian Bourgois

chez FLAMMARION

chez PAYOT

chez HACHETTE

au SEUIL

chez GALLIMARD

pour finir avec Folio

UNE CONCLUSION DE
CIRCONSTANCES.

Bibliothèque Médiations

(Collection non répertoriée par le Cercle de la Librairie.)

Date de naissance: 1964

Directeur littéraire: Jean-Louis FERRIER,

Directeur artistique: Jean FORTIN,

Slogan: "Tous les courants de la pensée".

A ses débuts, la couverture de cette collection avait été confiée au canadien Jean FORTIN, (qui était d'ailleurs chargé de la mise en page générale). "Il y a partiellement réhabilité le blanc, qui n'y est pas seulement fond mais forme. C'est la couverture la plus recherchée et la plus aboutie", remarque J. Moulin en 1964 dans Les Lettres françaises.

Telles qu'elles apparaissent en 1979, ces couvertures, qui ont dû changer du tout au tout, me semblent originales, fraîches et dynamiques, sans être surchargées de symboles ni de références à une iconographie de musée.

Voici par exemple quelques échantillons de cette variété de thèmes, posés d'une main légère:

- "Publicité reproduite grâce à l'obligeance des fromageries Bel", pour: La publicité et l'image, de D. Victoroff, 1978.

- Un fer à repasser de Man RAY "cadeau 1921/1963 " pour: Le système des objets, de J. Baudrillard.

- Une simple maquette typographique de Catherine ARVEY pour: Le choc du futur, d'A. Toffler.



Voici l'ouvrage le plus personnel et le plus vivant,
sans doute, de Madame de Staël.
Et, en tout cas, un des plus passionnés :
c'est qu'elle y retrace son affrontement
avec Napoléon et,
parce qu'elle demeure inébranlable
en sa volonté d'agir et de s'exprimer librement,
les persécutions qu'il lui fait subir.
Par là, **Dix années d'exil** constitue un témoignage,
remarquable d'intelligence,
sur les forces nouvelles qui se manifestent
à la fin du XVIII^e siècle
et au début du XIX^e siècle.
Témoin de son temps,
Madame de Staël l'est, en effet,
avec une acuité singulière,
comme l'atteste également le récit,
qui clôt le livre,
du voyage qu'elle entreprend à travers l'Europe
de 1812 et la Russie soulevée
contre l'envahisseur.

BIBLIOTHÈQUE

1018

PRIX : 6,60 F + T. L. 6,80 F
Belgique 83 Fb Suisse 7,25 Fs Allemagne 7,90 Dm

BIBLIOTHÈQUE
1018

331
332
Madame de Staël - Dix années d'exil

Dix années d'exil

précédé d'une
"Esquisse pour un portrait
de Madame de Staël"
par Emmanuel d'Astier.

Introduction et notes par Simone Balayé.



BIBLIOTHÈQUE

1018

Comment faut-il transcrire en chiffres son nom :

10/18 10 x 18 10-18 ?

Collection apparue en 1962, son histoire est assez embrouillée :

D'abord entre les mains de Julliard ? , puis assurément de Plon, puis à l'Union générale d'éditions, dirigée par Christian Bourgois, (mais la maison d'éditions, ou la collection?).

-En 1966, voici comment elle se présentait (couverture ci-jointe) :

Madame de STAËL

Dix années d'exil

(...)

Collection dirigée par

MICHEL-CLAUDE JALARD

BIBLIOTHEQUE

10 18

(page de titre; au verso:)

© UNION GENERALE D'EDITIONS

1966

-En 1968, elle disparaît quelques mois.

-En 1974, 28 juin (Le Monde), Raymond Jean fait l'éloge de "10/18".

-En novembre de la même année, (Le Monde, 6/11/1974), Christian Bourgois lance un appel pour que sa collection ne disparaisse pas; si elle pouvait élargir son audience. "Menaces sur les "poche" de qualité, qui réunissent les inconvénients de l'édition ordinaire (petit tirage) et de l'édition de poche (prix peu élevé)", note V. Alexakis, en avant de son entretien avec l'éditeur.

-En 1979: 10-18 semble sorti de cette crise et rester fidèle avec succès à ses objectifs: à côté des rééditions, publier directement des poètes ou universitaires contemporains, avec leurs textes "difficiles" ou introuvables (thèses, colloques, papiers divers).

Exemple: "Aux sources du réalisme: aristocrates et bourgeois", de Pierre BARBERIS .- 1979 . (20 frs)

La couverture:

P.Schuwer la décrit ainsi en 1968 (et cela correspond bien à l'aspect du livre de Madame de Staël):

Une histoire du marxisme, pour la première fois en France. Plus qu'un simple panorama, ce travail d'une ampleur exceptionnelle, fruit d'une large collaboration internationale, fait le bilan des recherches qui se sont déployées, depuis près d'un siècle, dans le champ de la pratique révolutionnaire. Aujourd'hui, alors que le marxisme est mis à la question, il était bon de faire le point sur ses acquis les plus fondamentaux et, par là même, de dresser l'inventaire des lacunes à combler. Cette série d'ouvrages pourra donc être lue de multiples manières : comme une histoire, au sens strict de la formation et de l'élargissement de la pensée marxiste ; comme une tentative synthétique pour restituer, d'une manière globale et cohérente, ce que l'on nomme la *théorie* marxiste ; comme un témoignage du mode de fonctionnement concret de l'union entre la théorie et la pratique révolutionnaires ; mais aussi comme un rappel (non exhaustif) de ceux qui ont contribué à forger le *marxisme contemporain*.

Volume 1 : Kautsky, Bernstein, Schmidt.

Volume 2 : Hilferding, Mehring, Luxemburg, Liebknecht, Pannekoek, Bauer, De Léon.

Volume 3 : Renner, Plekhanov, Struve, Tougan-Baranovsky, Lafargue, Jaurès, Labriola.

Volume 4 : Lénine.

Volume 5 : Trotsky, Boukharine, Varga.

Volumes 6 à 8 : à paraître.

Couverture
de Pierre Bernard
Affiche de mai 1968
ISBN 2.264-00200-X

10 18

Collection dirigée par Christian Bourgeois

1314

Histoire du marxisme contemporain / 5

Histoire du marxisme contemporain

5

Fondation Giangiacomo Feltrinelli



10 18

10 18

L'angle sous lequel Georges Poulet envisage le temps humain est un angle entièrement subjectif, celui de la distance intérieure. Il s'agit de mettre en relief "la réalité d'une pensée toujours particulière, toujours antérieure et postérieure à tout objet, et qui, à travers tous les objets, révèle sans cesse l'impossibilité étrange où elle se trouve d'avoir jamais une existence objective". Ces lignes de l'introduction à *La Distance intérieure* (Prix des critiques 1952) intériorisent au maximum le fait littéraire. Elles le réduisent à une dialectique du moi au moi, dialectique où le moi développe ses virtualités et trouve sa perte ou son salut dans ses propres implications.

Marie-Josèphe Rustau.
"Esprit", août 1952.

Georges POULET : Études sur le temps humain / 2

Georges Poulet

Études sur le temps
humain / 2



Texte intégral
de gauche à droite et de haut en bas :
Choderlos de Laclos (Giraudeau)
Victor Hugo (Photothèque des Provinces de la Cité)
Marivaux (Ballex) Balzac (Viollet)

20 F tte

éditions
du
rocher

éditions
du rocher

- 46 -

"Michel-Claude Jalard, qui dirigeait la collection 10x18 -Plon puis Presses de la Cité (?)- titrée en antique^s grasses, et illustrée de documents originaux ou d'archives, avait choisi un maximum de rigueur: le seul usage du noir et blanc pour les ouvrages de critique littéraire, de politique ou de philosophie." (In art. cité, 1968.)

Y. Johannot confirme cette impression, en nous apprenant par ailleurs que le maquettiste était alors Jean-Louis FAURE/
"(Il) utilisa photos, gravures anciennes, reproductions de peinture, plutôt en guise de commentaires que d'illustration." (In op. cité, 1978.)

Actuellement, et depuis déjà assez longtemps, les couvertures sont signées de Pierre BERNARD.

P.-S. -En 1976, on pouvait trouver ce livre (couverture ci-jointe) :

Georges POULET

ETUDES SUR LE TEMPS HUMAIN

EDITIONS DU ROCHER

achevé d'imprimer en 1976,

© Librairie Plon, 1952.

-La quatrième page ^{de couverture} porte un commentaire qui date de 1952.

Plon a été un des premiers éditeurs de la collection 10-18; cette oeuvre se retrouve rééditée par les Editions du Rocher (Monaco), avec la couverture contemporaine de la collection 10-18: est-ce par un accord entre les deux parties, ou par tromperie ?

§
§ §
§

GARNIER-FLAMMARION

Date de naissance: . . .

Directeur littéraire: . . .

Directeur artistique: . . .

Sigle: GF-TEXTE INTEGRAL

La couverture: quatre renouvellements en neuf ans:

- fond blanc, l'illustration (diverse) s'inscrit en carré dans la partie inférieure, une bande ceint en lettres pleines, peintes en gris pâle, le pourtour des deux plats et constitue le slogan complet de l'éditeur et de la collection: "GARNIER FLAMMARION TEXTE INTEGRAL GF GARNIER FLAMMARION (etc.)"; le sigle sur la partie inférieure du dos, GF, est peint en lettres pleines et se lit de bas en haut ; ex.: ZOLA, "la curée", 1970.

- Puis la bande-pourtour se creuse, les lettres se chevauchent, le sigle GF s'inscrit de haut en bas , en réserve dans un rectangle peint; ex.: ZOLA, "le roman expérimental", 1971.

- Enfin une tentative qui semble avoir été de courte durée: le fond blanc est remplacé par une peinture pleine page aux couleurs vives de teintes plutôt foncée; la bande-pourtour disparaît, la couleur s'étend en passant par le dos jusqu'au plat inférieur; le sigle GF change de forme: il est placé horizontalement entre deux figures géométriques pleines, et sur le dos, il est inscrit en haut; ex.: ZOLA, "l'argent", 1974.

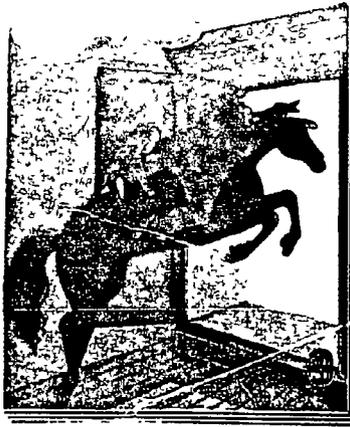
- Actuellement, on semble revenu à la formule précédant cette dernière, c'est-à-dire la bande-pourtour en lettres creuses, mais tout en reprenant de la première formule décrite un aspect de rondeur dans le dessin des lettres qui ne se chevauchent plus. L'illustration, parallèlement au mouvement général, semble encore plus raffinée dans sa composition; ex. (ci-joint)

"Lettres édifiantes et curieuses de Chine par des missionnaires jésuites 1702-1776", 1979.

Les couvertures sont toujours signées:

Le nom de Michel OTTHOFFER revient fréquemment, tandis que c'est Béatrice SIMON qui a signé la couverture pleine page de 1974; on peut mettre en parallèle à la même période la couverture de la collection En bilingue AUBIER FLAMMARION; qui offrait une même peinture totale de la couverture, ex.: TCHEKHOV, "la steppe", 1974. -(non signée).

Erich Kästner
Le 35 Mai



jeunesse

"Le LIVRE DE POCHE" (fin)

Le directeur artistique était...

Claude ROMAGNY

EDMA

(dernière nouvelle)

Dans le Livre de poche

« EDMA »
l'encyclopédie
du monde actuel

Le Livre de poche (Hachette) vient de se doter d'une encyclopédie. Chaque mois, deux volumes au prix de 10 F chacun sortiront, traitant un secteur des connaissances actuelles : « La Psychanalyse », « les Arabes », « La Vie animale », « La Stratégie », pour les titres déjà parus. On attend « les Sociétés multinationales », « les Américains », « les Chinois », etc. Quarante titres sont en préparation. Avec les cent prévus, Edma estime qu'elle couvrira son champ d'exploration.

A rapprocher pour le décapage et l'ancrage de l'encyclopédie, Grands Thèmes, lancée l'an dernier chez Laffont. Mais cette dernière entreprise est d'origine espagnole. Edma a été pensée et créée en France, sous la direction de Charles-Henri Favrod, avec une équipe de spécialistes et de vulgarisateurs anonymes. Pour le Livre de Poche, elle représente, en outre, une des premières tentatives pour faire de l'inédit.

L'originalité d'Edma tient à sa formule de vulgarisation. Sur chaque sujet, une introduction présente la discipline et l'évolution qu'elle subit de nos jours, car le souci de cette encyclopédie est d'abord le monde d'aujourd'hui, dans son mouvement. Les références à l'histoire n'interviennent que pour mieux faire comprendre le présent.

Un dictionnaire, partie substantielle de l'ouvrage, suit l'introduction. C'est donc une formule de vulgarisation éclatée. Se succèdent, alphabétiquement, les concepts, les théories, les hommes, les livres, qui ont marqué la discipline ou le secteur en question.

Prenons le volume sur « la Psychanalyse », qui déborde d'ailleurs sur l'anthropologie, la culture, l'antipsychiatrie. On y lira de courts articles, aussi bien sur Freud, Jung, Adler ou Lacan, ou sur « le stade du miroir », « la schizophrénie » (ce dernier entaché d'une belle erreur, sur les différentes formes qu'elle peut revêtir), la « forclusion » ou les « instances » que sur « l'Homme aux loups » ou l'ouvrage de Margaret Mead « Mœurs et sexualité en Océanie ».

Des renvois, un index, permettent une circulation plus cohérente. Mais c'est le lecteur qui — non sans danger, peut-être — doit faire sa synthèse et restructurer ce qu'il vient d'apprendre. Un peu sommairement, un peu hâtivement peut-être. Mais la lecture, que des illustrations agrémentent, se fait avec facilité et appétit. — J. P.

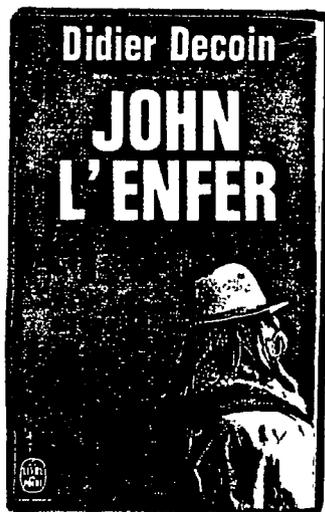
Didier Decoin

JOHN L'ENFER

vient de paraître dans

Le LIVRE de POCHE

1150F



Publicité dans Le Monde, mai 1979:

montre ce phénomène récent de publicité individuelle, et non, plus en série, pour "Le Livre de poche"; on voit aussi, par comparaison avec la photo en couleur miniaturisée, qu'il y a interprétation, et non fidèle reproduction.

Le Monde, oct. 1975

EDMIA

Le
LIVRE
de
POCHE

La première Encyclopédie Du Monde Actuel

Mieux qu'une nouvelle encyclopédie, le Livre de Poche propose une formule absolument nouvelle, des ouvrages construits autour des thèmes dominants de l'actualité du monde d'aujourd'hui.

La présentation de la question est faite sous forme d'un article encyclopé-

dique d'une trentaine de pages, le corps de l'ouvrage est constitué par un dictionnaire des mots clés dont chaque article correspond à deux pages. L'ouvrage est complété par une bibliographie commentée et l'index général de noms cités.

LA VIE ANIMALE
Comment préserver
l'équilibre naturel.
Les aspects surprenants
du monde animal.

LA PSYCHANALYSE
Créée en 1886,
elle propose aujourd'hui
une interprétation globale
de tous les phénomènes
humains. Principales
étapes de cette
évolution. Les notables.
Les œuvres.
Les découvertes
qui l'ont marquée.

LA STRATEGIE
Les conceptions
stratégiques depuis
Hiroshima. La réalité
sous les sigles de
l'univers diplomatique.

LES ARABES
Les contradictions
internes d'un monde
où s'affrontent les intérêts
et les passions.
Le pétrole, Israël,
guerre ou paix
au Moyen-Orient.

1953 : Création du Livre de Poche pour que tout le monde puisse lire.
1975 : EDMIA en Livre de Poche... pour que chacun puisse savoir.

Documentation sur demande à votre libraire ou à LIVRE DE POCHE 22, avenue Pierre-1^{er} de Serbie 75016 Paris.

- Maison d'édition modèle:

Nombre, variété, sérieux, lisibilité - tant matérielle qu'intellectuelle -, dynamisme, attrait, entrain que sais-je, de ses collections, où les poches ont une belle part!

C'est une des maisons dont on parle (ou croit parler) le plus: Quiconque a écrit sur les poches, a parlé du Seuil, de Gallimard et de Hachette (mais rôle un peu à part de cette dernière maison, mère d'un seul enfant, même s'il est le plus célèbre).

En feuilletant un des derniers catalogues mensuels (celui de février 1979), on peut établir la liste actuelle suivante:

Collections de poche.

* Points.

Points-Politique	(PO)	
Points-histoire	(H)	et: Nouvelle histoire de la France contemporaine
Points-Actuels	(A)	
Points-Economie	(E)	
Points-Sciences	(S)	
Points-Sagesses	(Sa)	
Points-Pratique	(P)	
Points-films	(F)	
Points-Musique	(Mu)	

* Microcosme: Ecrivains de toujours

Petite planète

Maîtres spirituels

Dictionnaires

Solfèges

Le rayon de la science

Le temps qui court: civilisations

biographies

* Zodiaque groupes sociaux

* Livre de vie

...et la liste n'est peut-être pas close.

-Ce que dit P. FAUCHEUX, qui a créé la maquette de Points: "Dès les premières esquisses de Points, en même temps que divers polyèdres, je mis en place un cercle dont les proportions et la position ne changèrent plus.

(...) Mais il fallait faire plus encore, il fallait que la marque, (le label Points), apparut toujours à la même place pour servir de signal à la collection par sa forme, et de

Petite Planète

Collection de poche dirigée par Simone Lacouture

57 pays
5 villes

Viennent de paraître

Athènes

Iles grecques

Deja parus
Afghanistan
Afrique
des Grands Lacs
Albanie
Allemagne
Amsterdam
Antilles • Argentine
Australie
Birmanie • Brésil
Canada • Chine
Chypre • Colombie
Danemark

MINICA GRAMAKI
ILES GRECQUES
PETITE PLANETE

Egypte • Espagne
Finlande
Grande-Bretagne
Grèce • Haiti
Hongrie
Hong-Kong
Indonésie • Iran
Irlande • Israël
Liban • Libye
Madagascar
Maroc • Mexique
Mongolie • Népal
New-York
Norvège

Pakistan
Pays-Bas
Perou • Pologne
Portugal
Roumanie
Sahara
Suède • Suisse
Tahiti
Thaïlande
Tunisie
Turquie
U.R.S.S.
Venezuela
Yemen
Yougoslavie

Chaque volume
illustré 18F
192 pages
Seuil

QUI N'A PAS UNE " PETITE PLANETE " CHEZ SOI ?

signal à la série p. 339.

(...)Le rectangle blanc de la couverture contenait le cercle-signal, en bonne place et à bonne dimension, chargé de sens.

(...)Quant au caractère, je ne choisis pas le Plantin romain par hasard: c'était le caractère employé au seuil dans la collection Romans ...10 ans plus tôt.

Le dos : développant la même méthode, j'introduisis une grille ...classant visuellement les quatre Thèmes à traiter:

- la collection
- les séries dans la collection
- l'auteur du livre
- l'analyse du texte

sans oublier un rappel de la marque

et un rappel du signal de la série," et FAUCHEUX conclue(p.339):

"L'atout majeur de nos créations, quand elles sont réussies: la répétitivité. La répétition multipliée provoque l'identification instantanée de la série par tout lecteur intéressé par cette série."

-Voici enfin le point de vue des éditeurs, Paul FLAMAND et Jean BARDET, raconté par Jacqueline Piatier dans son long article du Monde(23/2/1979), (publié à l'occasion du départ des deux directeurs-fondateurs, annoncé pour juin, et qui devaient être remplacés par Michel CHODKIEWCZ, leur unique successeur):

"Les millions de D o n C a m i l l o furent hardiment investis, en 1951, dans une collection à faible prix, malgré sa qualité, "les Ecrivains de toujours": on ferait relire les classiques par les écrivains d'aujourd'hui, et on marierait l'image à ~~la~~ ~~textes~~ ces petits livres, coûteux à l'origine, se sont révélés avec le temps fort rentables. On ne cesse de les rééditer, et ils ont fourni le modèle à la série des "Microcosmes" dont s'honore la maison: "Petite planète", "Solfège", "Maîtres spirituels", "le temps qui court", les "Dictionnaires". Ces inédits à bon marché ne tenaient pas lieu de "livres de poche" Ceux-ci furent véritablement créés en 1970 avec la collection "Points" confiée à Bruno FLAMAND, un fils de la maison."

-  littérature
-  philosophie
-  sciences
-  sciences humaines
-  idées actuelles
-  arts
-  chroniques

henri béhar: le théâtre dada et surréaliste

Entre "ce besoin de réalité qui nous tourmente", caractérisant l'esthétique naturaliste, et la "scène libre au gré des fictions" postulée par le symbolisme, la scène de notre siècle a choisi une troisième voie, non de compromis mais de dépassement, représentée par le théâtre dada et surréaliste, faisant place à la surprise, à la poésie, au rêve, au merveilleux.

L'aventure commence avec *Ubu roi* d'Alfred Jarry (1896) pour s'épanouir mondialement avec *Le Regard du sourd* de Bob Wilson (1971).

Etudiant des œuvres peu connues, montées par des théâtres de fortune en France entre les deux guerres, cet essai met en lumière les traits essentiels d'une esthétique dramatique qui ne cesse de féconder la création actuelle.

La première partie est consacrée aux précurseurs et marginaux : Alfred Jarry, Apollinaire, Albert-Birot, Yvan Goll, le Douanier Rousseau, Raymond Roussel. La deuxième analyse quelques pièces dada d'Erik Satie, Ribemont-Dessaigues, Tristan Tzara, etc. Enfin la troisième partie évoque le théâtre surréaliste d'André Breton, Aragon, Artaud, Vitrac, Desnos, Huldobro, Georges Neveux, Georges Hugnet, Picasso ; et, pour la nouvelle génération, Julien Gracq et Georges Schehadé.

francis picabia : "femme aux allumettes", 1920.
paris. collection particulière. photo giraudon.

henri béhar le théâtre dada et surréaliste



-Nous pourrions redire à propos de cette maison d'éditions ce que nous avons déjà souligné avec HACHETTE et LE SEUIL, à savoir que leur très grande notoriété a suscité une abondante littérature en ouvrages ou articles de périodique, que je me sens incapable de gloser ici.

-Gallimard publie tous les semestres son Catalogue des collections de grande diffusion, (Le mot "poche" n'est pas employé); certaines de ces collections se trouvant par ailleurs mentionnées à nouveau dans son Catalogue Essais Sciences humaines. Les titres de chaque collection sont précédés d'une page de présentation de la collection; sont ainsi mis en valeur successivement:

folio , folio junior , l'imaginaire , idées , tel , poésie , et archives .

-Rappelons que le directeur artistique de cette maison est (était?) MASSIN qui a créé les couvertures, ou la mise en page du livre entier, de Poésie; Idées, avec le concours de H. COHEN pour les photographismes (au-delà de 1977?); Folio et Folio junior.

-En 1979: Idées semble avoir renoncé aux créations originales; elle n'a certes plus l'uniformité de couleurs pleine page, violentes et abstraites, que lui donnait COHEN aux commencements, quand elle portait le monogramme "nrf", et qu'elle n'avait pas encore atteint le format lancé par Folio (1972); mais elle se cantonne actuellement dans les reproductions de tableaux, dans un carré ou un rectangle qui s'inscrit dans la couverture blanche très répandue maintenant, et où l'auteur, mais surtout le titre, se détachent en belles lettres noires (caractère univers). Idées a 7 sous-collections:

littérature , philosophie , sciences , sciences humaines , idées actuelles , arts , chroniques , qui ne se distinguent que par des motifs, (inventés par COHEN ?) visibles en bas de la première page de couverture et du dos, mais qui se fondent dans un seul numérotage.

henri calet la belle lurette

Voici un livre où se découvre à l'évidence ce qui fait de son auteur non seulement l'égal de Charles-Louis Philippe ou d'Eugène Dabit, par exemple, mais plus encore, je crois : par son humour laconique et glacé, l'acuité de sa vision, l'impudence dont à chaque coin de rues de sa prose il fait preuve en pratiquant avec cynisme les tours de bonneteau du langage, un artiste, mieux qu'aucun autre capable d'atteindre à vif le lecteur d'aujourd'hui. Autre chose, plutôt "poétique" disons celle-ci, où s'illuminent brusquement les signes d'un bien étrange savoir : dans ce premier roman, pour une bonne part autobiographique (tous ceux qui lui succédèrent l'attestent), le narrateur, avec plus de vingt ans sur sa mort d'avance, se dit né, quelque 30 ans auparavant, un 14 juillet Or, d'une longue maladie cardiaque, Henri Calet est effectivement mort à Vence, le 14 juillet 1956. Et voici, extraites de ce qu'alors, en une seule longue nuit, à mon tour, pour un grand journal du matin, je dus écrire, quelques lignes, où je ne trouve rien, après 23 ans, que je ne puisse, avec le même étranglement d'émotion, résigner

"Pour faire comme tout le monde, Calet suçrait son café. Rien qu'une tasse de café Brève Possible Mais qui fait battre le cœur et ouvre les yeux, beaucoup trop bien Il est mort de ce café, d'une qualité incomparable. Il avait la pâleur de Raymond-la-Science, celle aussi de Buster Keaton. Il savait où il allait. Où nous allons. Sans réaction. Aboulique. Debout néanmoins Tout cela en bon français Sobre. Correct Possible."

Bien plus encore que de Céline ou de Chaplin (comme on l'a dit), ah ! Bien plus proche, c'est sûr, de Fénéon ou de Sate
Salut, lecteur ! Ouvre ce livre, et bientôt saluons ensemble, les yeux dans les yeux, cet affranchi

Francis Ponge

Cet ouvrage a paru pour la première fois en 1935

L'IMAGINAIRE
GALLIMARD

henri calet la belle lurette

henri calet la belle lurette

L'IMAGINAIRE
GALLIMARD

GEORGES DUBY

guerriers et paysans

VII^e-XII^e siècle

premier essor de l'économie européenne

"*Guerriers et paysans* est l'histoire d'un démarrage, celui de l'économie européenne entre les invasions barbares et l'essor des villes. La grande nouveauté n'est pas l'application à une époque reculée d'un concept de l'économie moderne... Elle est dans la découverte de phases insoupçonnées et de mécanismes paradoxaux de ce démarrage."

Jacques Le Goff

Il ressort de cette vaste enquête sur le premier essor de l'économie occidentale entre le VII^e et la fin du XII^e siècle que l'élan de croissance a été animé, essentiellement dans une première phase, par les activités militaires dont l'aristocratie tirait alors tous les profits, et qu'il le fut, dans une seconde phase, par le labour des paysans que stimulait le pouvoir seigneurial.

Professeur au Collège de France, Georges Duby, entre autres ouvrages importants sur les sociétés médiévales, a notamment publié aux éditions Gallimard *Le Dimanche de Bouvines* (Prix des Ambassadeurs, 1973), *Le Temps des cathédrales* (1976) ainsi que, dans la collection "Archives", *L'An Mil* et *Les Procès de Jeanne d'Arc*, en collaboration avec Andrée Duby.

Vasarely : "Dess", 1964
© S P A D : E M. Paris, 1978

TEL gallimard
Texte intégral



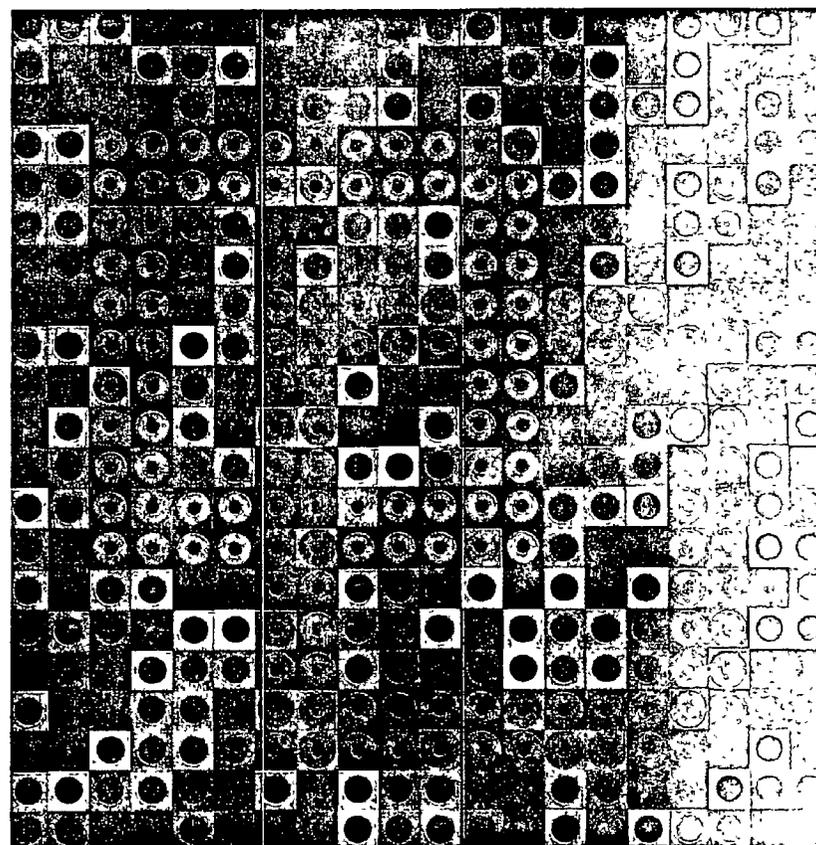
24
guerriers et paysans
GEORGES DUBY

GEORGES DUBY

guerriers et paysans

VII^e-XII^e siècle

premier essor de l'économie européenne



TEL gallimard

-Tel et l'imaginaire :

Il est entendu que ces deux collections ne sont pas faites comme les "vrais" poches: la fabrication technique en est différente, la qualité meilleure, le tirage moindre:

-La reproduction est faite par procédé photomécanique d'après une précédente édition courante ,ex.:

GRODDECK (Georg).- Le Livre du ça...-Gallimard,1978.-

(Tel;3).On trouve au dos de la page de titre cette note:

"Ce livre a initialement paru dans la "Bibliothèque des Idées" en 1963, et a ensuite été repris dans "Connaissance de l'Inconscient",en novembre 1973.

Le texte que l'on lit dans Tel a donc été photographié sur celui de l'une ou l'autre collection.

VASSARELY fournit pour Tel des reproductions de ses oeuvres; ce n'est donc pas une création originale, mais c'est un engagement dont on voudrait connaître les modalités.

L'imaginaire: collection plus récente, qui reproduit des textes de fiction peu connus d'auteurs connus ou moins connus du fonds Gallimard, leur redonnant une nouvelle jeunesse grâce à une mise en valeur publicitaire,justifiée par les textes eux-mêmes et une couverture purement typographique fraîche et variée pour chaque titre.

Le tirage annoncé en 1977 était de 10.000 ex.

Le format de l'imaginaire et de Tel est supérieur à celui des autres poches : 12,5 x 19 cm environ; le prix est supérieur aussi pour un nombre de pages inférieur (l'imaginaire surtout), mais la qualité du papier et du brochage est,paraît-il meilleure.

Nous avons affaire à des "paperback",à la manière donc des livres de poche de qualité américains.

§
§ §

DE LA COLLECTION "FOLIO"... A L'AVENIR DU LIVRE!

Bref historique:

Cette collection commence à paraître en janvier 1972.

Elle est née de la conjoncture suivante:

a) 1971: les Editions Gallimard fondent leur propre société de distribution, la Sodis, à l'expiration des accords contractés avec Hachette en 1932.

b) Elles rentrent en possession de leur fonds, au non-renouvellement de la location de ce fonds à Hachette, qui l'exploitait dans "le Livre de poche", par l'intermédiaire de sa filiale "la Librairie générale française".

c) Claude GALLIMARD demande à MASSIN, son directeur artistique depuis 1958, de réfléchir à une nouvelle maquette de couverture de collection.

d) Après bien des "avatars", la maquette proposée enfin un jour par MASSIN et son équipe séduit à ce point C. GALLIMARD qu'elle cristallise pour lui le projet en réalité: "Folio" peut naître(1).

Description:

Pour faire quelque chose de nouveau "leit-motiv" des graphistes et se démarquer du "Livre de poche", MASSIN a imaginé les améliorations suivantes, dont le format allongé et la blancheur seront les plus caractéristiques:

-Format: s'inspirant des modèles étrangers les plus réussis, il mesure 10 x18 cm, environ (2).

-Le papier étant meilleur, les tranches n'ont pas à être peintes.
-De même, les "sortes" choisies pour la couverture, en maintiennent la blancheur(3).

-L'unité -autre "leit-motiv" des graphistes - est de règle dans la typographie et la place attribuée à chaque type d'éléments de la couverture, quelque soit la variété de l'illustration.

-L'illustration: abandon de l'usage abusif de la photographie tel que continue à le faire "le Livre de poche"; politique délibérée d'illustrations originales, que ce soit d'artistes connus ou d'une multitude de jeunes inconnus talentueux.

Pour le fonds, "Folio"retourne à la"vocation première" du "Livre de poche", délaissée par celui-ci, c'est-à-dire au recours quasi exclusif à la fiction, et sous forme de rééditions d'oeuvres devenues "classiques" pour la plupart..

Enfin, justifié par tous ces soins et cette qualité, le prix de "Folio" est toujours supérieur à celui du" Livre de poche(4).

Je note une particularité de la quatrième page de couverture, sans pouvoir affirmer si elle est propre à"Folio": une fois sur deux au moins, elle donne, écrit en caractères très lisibles, un extrait de l'oeuvre, dans laquelle on entre ainsi de plain-pied, car aussi dépouillé de guillemets (5).

Que s'est-il passé depuis 1972?

On constate une fidélité rare aux principes du début;et,même si les illustrations sont aussi variées que le nombre d'artistes qui y sont conviés, elles s'inscrivent toujours dans la grille invisible (puisque non cadrée) de la collection.

Ces couvertures ont l'ambition d'être toujours remarquées activement par leur public:

Un concours a été organisé il y a quelques années pour que celui-ci donne son avis sur les meilleures d'entre-elles; autre exemple: l'employée de la librairie Decitre qui m'avait gracieusement rapporté de chez elle des spécimens, m'a confié qu'elle les gardait elle-même pour en faire un jeu de société...

Entretien au pied levé avec Jean CLAVERIE.

J'apprends,par une bibliothécaire de l'Ecole des Beaux-arts à Lyon,qu'un des professeurs, Jean CLAVERIE, a illustré des couvertures pour"Folio"(6); je vais donc le trouver entre deux cours, préalablement informée de son bnn accueil.Voici donc ce que j'ai retenu...et aussi extrapolé de notre vivé conversation:

Les couvertures de "Folio":

L'illustrateur n'a affaire qu'à MASSIN, le directeur artistique. Sa liberté d'interprétation est grande, à l'intérieur de la grille, ou tracé régulateur, de la collection.

La typographie (7):

Le caractère employé est un "century school book"(8): c'est-à-dire un Didot -pour les contrastes entre les pleins et les déliés - mâtiné d'Elzévir -pour les empattements triangulaires; ce caractère était employé au 19° s. dans les manuels scolaires en raison de sa lisibilité; le Times s'y apparenterait.

Le texte -auteur, titre (ce dernier généralement inscrit plus gros que le nom de l'auteur, selon la coutume dans les poches pour le moins) - se déploie selon un "alignement au fer à gauche", ou bien "en drapeau à droite", à la différence de la mise en page classique dite "en sommaire", simple ou brisé.

L'illustration elle-même:

MASSIN préfèrerait qu'elle ne s'inscrive pas dans un cadre rigide (qui ferait perdre à la b l a n c h e u r de fond sa primauté et son aisance?), mais qu'elle aille, débordant au besoin, et s'estompant vers le haut, par des dégradés, des lavis (9)

Il est assigné uniquement (mais ce n'est pas rien!) à l'illustrateur de rendre la couverture "prégnante," e f f i c a c e en somme, par la fusion de deux objectifs:

évoquer le livre (auteur plus oeuvre) lui-même, et:

dire quelque chose en plus,

pour que ce livre se distingue des autres exposés à côté de lui. Si ces deux objectifs ne peuvent être atteints que par le talent de l'illustrateur, le premier exige en plus une connaissance approfondie de l'auteur, de l'oeuvre et de tout le halo qui les entoure.

En outre, des couvertures ont pu déjà être réalisées pour cette oeuvre, chez un autre éditeur, dans une édition courante, ou en club, ou en poche -idem chez notre éditeur: il faut en tenir compte et en tirer un enseignement.

Cette imprégnation faite, il ne s'agira pas pour autant de "résumer" l'oeuvre; l'effet en serait désastreux: aplatissement ou défloration, le résultat serait le même qui aboutirait, à la limite à dispenser le chaland d'acheter le livre, la couverture

M. Balka La nuit

Elle était folle alors, et sauvage, nouée autour de lui comme un animal, tentaculaire et doux, les mèches de ses cheveux éparses en ressorts déroulés, l'acceptant, l'absorbant parce qu'en ces nuits-là tout l'univers était femme-homme-femme, et le présent précaire et l'heure périssable, mais son amour immuable, éternel et sacré, et qu'ils savaient tous deux, tout en cessant de vivre, que l'homme n'était pas né qui méritait cet acte que pourtant ils vivaient.

Et peu à peu, un sentiment inconnu venait s'ajouter à cette faim, à ce besoin de lui; un désir nouveau qu'elle voyait naître avec effroi et qui lui faisait dire : « je serai perdue quoi qu'il advienne. »

Jamais encore il ne lui était arrivé de souhaiter l'enfant d'un homme, de cet homme-là, chair de sa chair, sang de son sang.

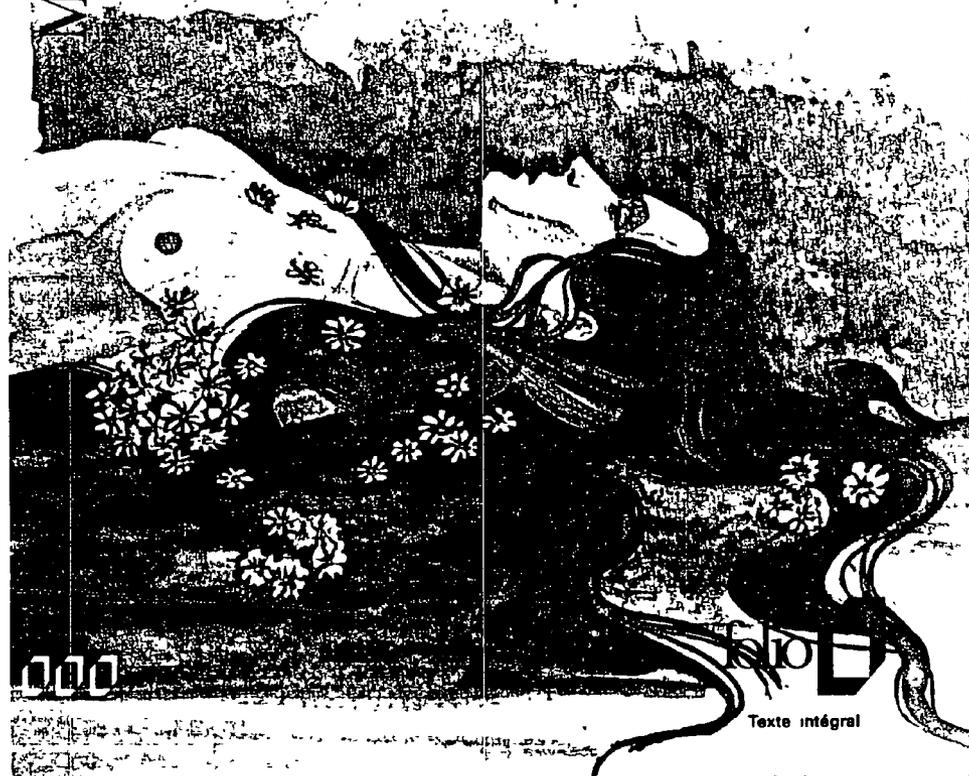
Illustration de Marc Berthier

folio

diffusion sodis 

1038 M. Balka La nuit

M. Balka La nuit



1038

George Jackson Les Frères de Soledad

Arrêté pour vol à dix-huit ans, en 1960, emprisonné à vie, George Jackson devient un révolutionnaire, dont les lettres, les protestations font « une légende vivante qui s'est très vite propagée dans tout le système pénitentiaire américain ». En 1970, dans la prison de Soledad, un garde est précipité du haut d'un escalier. Jackson, Clutchette, Drumgo sont accusés du meurtre. Le jeune frère de George, Jonathan, tente alors de le libérer en plein tribunal. Jonathan et un juge sont tués. La militante Angela Davis est accusée de complicité et arrêtée. En 1971, George Jackson est abattu au cours d'une prétendue tentative d'évasion.

« Un saisissant poème d'amour et de combat... » écrit Jean Genet dans son introduction.

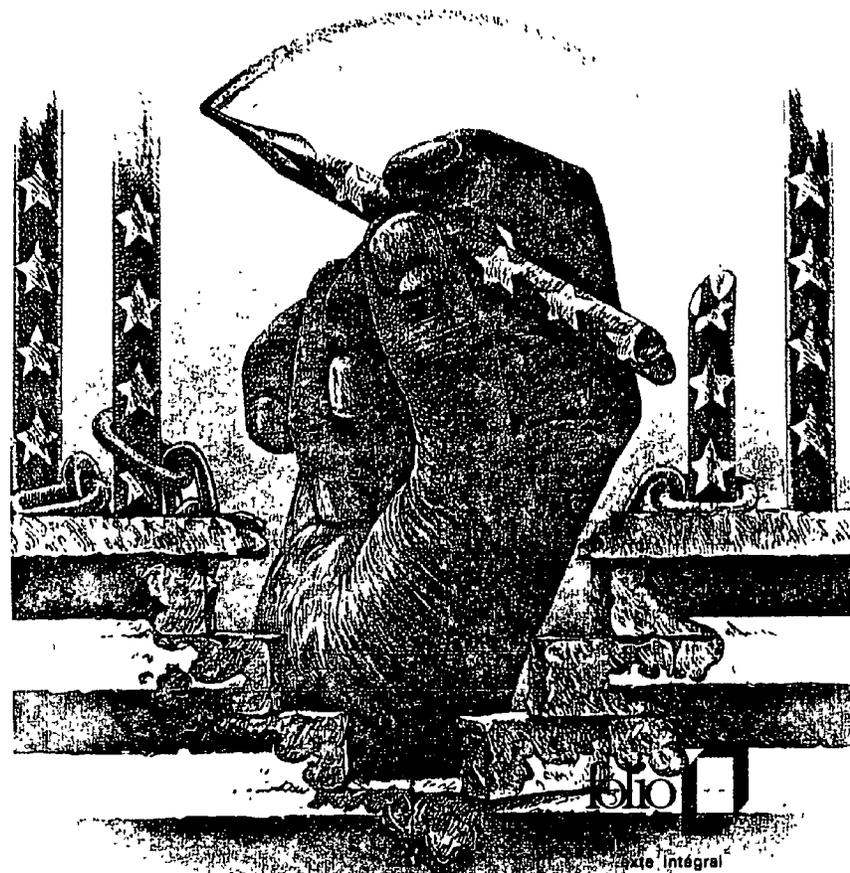
Illustration d'Alain Leray

folio 
diffusion sodis 

888

George Jackson Les Frères de Soledad

George Jackson Les Frères de Soledad



texte intégral

ayant tout dit (10). (A l'inverse on court le risque, pour éviter d'être trop explicite, de tomber dans un symbolisme tel, dans des recherches si tarabiscotées, que la couverture devenue rébus, perd tout charme, toute fraîcheur, qui ne peut jaillir que d'une certaine simplicité.)

En résumé, comme le disait déjà Maximilien VOX pour les couvertures purement typographique d'avant-guerre, il faut à la fois que l'oeil et l'esprit soient séduits.

Art de suggestion et de séduction, mais art trompeur aussi, comme le déplore à son tour Jean CLAVERIE: car, quelle déception quand, capté par la couverture, on ouvre et feuillette le livre!

Quel contraste entre la blancheur douce et brillante des couvertures, les caractères agréables à l'oeil, la variété élégante des illustrations,

et, ce papier intérieur vite gris ou jauni, d'aspect spongieux, les caractères petits qui semblent y danser, se tordre, la mise en page compacte, et l'absence totale d'images pour l'aérer,

"tandis que cette parure soulevée laisse apparaître une typographie laide et morne, une absence de recherche et de goût" écrivait déjà P. SCHUMER à propos des livres brochés en général, ajoutant d'ailleurs que "cette discordance entre la typographie de la couverture et celle du texte était un vice si fréquent qu'il semblait vain de l'évoquer." (11).

Là est le point faible des poches, en tout cas, constaté depuis l'origine, et qui, malgré quelques améliorations vantées, apparaît encore et toujours comme une tromperie de la part des éditeurs.

Et pourtant, l'avenir est, aux yeux de beaucoup, à cette sorte d'édition, quelle que soit la place qu'on lui attribue. "...il ne fait aucun doute que le phénomène du livre dit de poche - en tout cas du livre populaire" (il faudrait s'entendre sur ce qualificatif) "ira se développant. Les formes, le format même, pourront changer. Une voie nouvelle s'est ouverte..." écrivait P.A. MARTEL en 1966, hors de toute passion polémique (12).

Tout livre tendra à s'assimiler à un poche, pense et souhaite mon interlocuteur, laissant tomber ce critère quasi irréfragable du format, à l'origine de l'appellation, incluant quant à lui, dans l'idée qu'on se fera bientôt du poche, ces grands formats souples et généralement peu épais qui nous viennent des Etats-Unis, et dont parlait récemment P. FAUCHEUX lui-même dans son(dernier)livre(13):

"1975: une nouvelle formule de livre d'art apparaît en France, les Dover, eux aussi venus d'Amérique: ce sont des paper-backs géants. Les éditions du Chêne lancent dans le public des livres d'art d'un prix modéré, souples comme un livre de poche, véritables instruments de la culture."

Ainsi tout livre pourra être qualifié de poche qui en aura la maniabilité, la souplesse, l'illustration brillante, le bon marché, l'abondance (on peut jeter - mais en France, on préfère garder), et qui surtout, dans le domaine de l'illustration, de la mise en page, et pourquoi pas dans le fond, sera le support idéal d'une invention permanente, de l'avant-garde culturelle.

Livre et magazine à la fois, en quelque sorte, retrouvant là alors pour de bon son cri de guerre du début: "Le Livre de poche paraît chaque semaine"!

Et qu'on ignore désormais les livres "d'avant", dans la mesure où ils sont chers, peu accessibles, tristes, rigides, sur le modèle de ceux qui les font, les vendent et les achètent!

Voilà en somme quel fut l'esprit de cet échange trop rapide avec Jean CLAVERIE. Ce compte-rendu n'engage que moi, mais j'espère n'avoir pas trop trahi sa pensée. Il est évident que nous avons dû schématiser, et qu'il était normal que mon interlocuteur privilégié, en illustrateur et graphiste, la forme sur le fond, l'inverse se serait alors passé sans doute, si j'avais eu affaire à un écrivain.

NOTES

- (1) Voir l'article de C. GALLIMARD et V. ALEXAKIS dans le Monde du 7 janv. 1972.
- (2) On peut constater qu'après cette date de 1972, les autres collections de poche de Gallimard s'aligneront sur ce format; cela est frappant notamment pour "Idées" et "Poésie".
- (3) Cf. Y. JOHANNOT, opus cité, p.108.
- (4) Cf. article de MASSIN dans Communication et langages, mars 1972.
- (5) Une étude serait à faire sur le choix de ces extraits, les constantes éventuellement, et qui en décide.
- (6) II s'agit des deux oeuvres suivantes:
GAUTIER (Théophile).- Mademoiselle de Maupin.- 1973
LOWRY (Malcolm).- Au dessous du volcan.-1978
- (7) ...car on ne pense pas toujours que la typographie de la couverture est différente de celle des pages intérieures, et pas seulement pour la grosseur des caractères.
- (8) MASSIN l'appelait lui, dans l'article cité, un "Baskerville old face".
- (9) Cela s'apparenterait, en inversant les données, à la composition "en habillage", où "le texte vient comme une vague lécher le bord de la gravure" ? Cf. BLANCHARD (G.), chap. "l'illustration", dans "La Chose imprimée...", Opus cité.
- (10) ...J'ai trouvé cette éventualité formulée à plusieurs reprises au long de cette polémique un peu dépassée entre adversaires et défenseurs des livres de poche.
- (11) SCHUWER (P.), article cité dans Arts et techniques graphiques, 76, 1968.
- (13) FAUCHEUX (P.).- Ecrire l'espace.- p. 410.
- (12) In "Mass media...", opus cité, chap.5 " le livre au format de poche"

§
§ § §

B I B L I O G R A P H I E

Cette bibliographie comporte tout ce que j'ai pu effectivement lire avec attention; elle comporte en plus quelques articles ou livres qui me semblaient importants, mais que je n'ai pas pu me procurer: ceux-là sont précédés d'un astérisque.

Je me suis inspirée pour la majeure partie de la bibliographie la plus récente sur le sujet, à savoir celle établie par Y. JOHANNOT. Je regrette de n'avoir pas pu lire effectivement tout ce qui avait trait directement aux livres de poche, présupposant d'ailleurs des redites et des faits périmés; je regrette davantage de n'avoir pas trouvé des documents plus pédagogiques et systématiques sur les métiers et arts graphiques.

Mais dans ce domaine, comme dans celui spécifique des livres de poche, il aurait fallu pouvoir exercer plus longuement son regard sur les choses elles-mêmes, et non seulement sur ce qu'on en a écrit.

L'ordre choisi est chronologique, à l'intérieur des divisions suivantes:

- I Instruments de travail.
- II Ouvrages sur les métiers du livre en général.
- III Ouvrages ou articles sur les arts graphiques en particulier.
- IV Articles, par titres de périodiques, sur les livres de poche.
- V Essais sur le livre et les autres média.

I Instruments de travail.

CERCLE DE LA LIBRAIRIE .Paris.- Catalogue de livres au format de poche: 1978.- Paris: Cercle de la librairie, 1978..

-Les catalogues (trimestriels, mensuels) des éditeurs.

LALAUX-LINEATTE (Mme).- Le livre de poche: évolution de la conception en France.- Paris: I.N.T.D., 1975.- (Mémoire dactylographié hors commerce.)

JOHANNOT (Yvonne).- Quand le livre devient poche.- Grenoble: Presses universitaires de Grenoble, 1978.

BRETON (Jacques).- La littérature et le reste...Eléments de bibliologie contemporaine.1. La littérature.2. Le reste: les livres à hautstirages, généralités.- Paris: E.N.S.B., 1978.- (Deux fascicules parus; le troisième annoncé sera plus spécialement réservé aux livres au format de poche?)

II Ouvrages sur les métiers du livre en général.

CHAVARDES (Maurice).- Histoire de la librairie.-Paris: P. Waleffe, 1967.

Le Livre français hier, aujourd'hui, demain, un bilan établi sous la dir. de J. Cain, H. Escarpit, H.-J. Martin.- Paris: Imprimerie nationale, 1972.

LAFFONT (Robert).- Editeur.- Paris: R. Laffont, 1974.-("Un homme et son métier".)

COUPRY (François).- L'anti-éditeur.- Paris: Hallier, 1976.

GUENOT (Jean).- Ecrire: guide pratique de l'écrivain...- Saint-Cloud: J. Guénot, 1977

GIRODIAS (Maurice).- Une journée sur la terre. 1. J'arrive.- Paris: Stock, 1977.

ASFODEL. Paris.- Le métier de libraire.- Paris: Cercle de la librairie, 1978.

III Ouvrages, ou articles, sur les arts graphiques en particulier.

Sur le livre d'entre-les-deux guerres:

ASSOCIATION DES COMPAGNONS DE LURE.- Dossier Vox, préparé par Fernand Baudin.-Andenne (Belgique):R. Magermans, 1975.

Sur le livre ou les arts graphiques depuis les années cinquante:

*SCHUWER (Philippe).- Conception et graphisme du livre en France:
1945-1955.

Le Courrier graphique, 86, 1956.

(Il y était question, entre autres, de la collection "Microcosme!")

*MARTIN (G.).- Note sur la fabrication des livres de poche.

Imprimerie nouvelle, 140-141, juin-juillet 1966.

SCHUWER (Philippe).- Conception et graphisme du livre en France:
1956-1968. Suivi de: L'infra-culture.

Arts et techniques graphiques, 76, 1968.

*ROY (Claude).- Une nouvelle collection au format de poche (Folio).

Arts et techniques graphiques, 83, 1972.

MASSIN .- Folio: les avatars d'une couverture.

Communication et langages, 13, mars 1972.

LAFORGUE (Mme).- Les couvertures des romans policiers.

Schéma et schématisation, vol.II, 3-4, 1972.

RICHEZ (Jacques).- (Jacques Richez parle de son métier dans:)
Graphic designers: En Europe 4: Franco Grignani, Heinz Edelmann,
Jacques Richez, Celestino Piatti.- Fribourg: Office du livre, 1973.

GRELLE (Bernard).- Quelques remarques sur les revues d'histoire
à destination du grand public.- Villeurbanne: E.N.S.B., 1976.

(Un modèle de plan pour étudier les couvertures.)

*SAVIGNAC .- Affichiste.- Paris: R. Laffont, 1976.- ("Un homme et son
métier".)

BLANCHARD (Gérard).- De la marque: le logotype.

Communication et langages, avril 1977.

GUILLOT (Gérard).- L'habillage du livre.

Bibliographie de la France, chroniques, 19, mai 1978.

P.-S.: La Chose imprimée, histoire, techniques, esthétique et réalisations
de l'imprimé, sous la direction de John DREYFUS et F. RICHAUDEAU.
-Paris: Retz-C.E.P.L., 1977. (Un "algolivres", selon les auteurs!).

RLOCCI (Franco Maria).- Comment je suis devenu éditeur-typographe.
Communication et langages, 38, 1978.

FAUCHEUX (Pierre).- Ecrire l'espace.- Paris: R. Laffont, 1978.

MASSIN et ZAND (Nicole).- Le dehors vaut-il le dedans?(Propos
recueillis par N. Zand, à l'occasion de la publication du dernier
livre de Massin, "les cris de la ville".)
Le Monde, 10 novembre 1978.

NEUMANN (Danièle).- Les mille et un visages du livre.
Bibliographie de la France, chroniques, 7, 14 février 1979.

IV Articles, classés par titre de périodiques,
sur les livres de poche.

Bibliographie de la France, chroniques.

Ce périodique serait à dépouiller, de semaine en semaine;
il y est plus spécialement question des poches au moment des foires
et des festivals internationaux du livre, à Nice notamment; idem
dans les autres revues spécialisées.

Citons: le n° du 26 mai 1971: "L'Emballage du livre", et une inter-
view de Jean DENIS, directeur artistique aux Editions R. Laffont.

-le n° du 30 mai 1973: "A la pointe de l'édition: le livre
de poche"; et "La production du livre de poche en France" par F.
DITIS, directeur de J'ai lu.

Bulletin des bibliothèques de France.

BOUVY (Michel).- Le Livre de poche en France.- Nov. 1963

NIGAY (Gilbert).- Le livre de poche et son évolution.- Juillet
1967.

JOHANNOT (Yvonne).- Qu'est-ce qu'un livre? - Avril 1978.

Bulletin du livre.

Ce périodique, comme la plupart donc de ces revues spécialisées, aurait été à connaître numéro par numéro, pour les publicités, autant que pour les articles.

Citons: -Enquête sur les livres de poche en France, avec H.FILIPACCHI, F. DITIS, A. GERARD, etc.- Janvier 1960.

-BONNEFOY (Claude).- "La librairie française se transforme.-
15 février 1970.

-DITIS (Frédéric).- Où va l'édition de poche.- 25 avril 1978.

Communication et langages.

Entre autres:

RICHAUDEAU (François). _ Du livre de poche à la crise de la culture;
39, 1978.

Les Lettres françaises.

Automne 1964: vaste enquête sur les livres de poche.

Le questionnaire paraît dans le n°1050 du 15 octobre,
la synthèse, dans le n°1052 du 29 octobre, (en 8 pages, et de quel format!):

GAUGEARD (Jean).- Le phénomène du livre de poche en France: essai
de synthèse d'une enquête.

et, sous le titre de "socio-poche", articles de R. ESCARPIT, Roger
BASTIDE, Albert MEMMI, etc..., enfin par Jean MOULIN "Mise en pages".

Le Mercure de France.

DAMISCH (Hubert).- La culture de poche.- Novembre 1964.

(Cet auteur est considéré comme le chef de file des adversaires
du poche, et le responsable initial de la polémique qui culmine-
ra au printemps 1965 dans les Temps modernes.)

Le Monde.

Articles fréquents à l'occasion de l'actualité, ou dans le Monde
des livres sur l'édition, le livre en général.

Citons:

ALEXAKIS (Vassilis).- La guerre des poches aura-t-elle lieu?

GALLIMARD (Claude).- Pourquoi et comment j'ai créé ma collection
Folio.- 7 janv. 1972.

(Replacer dans ce contexte l'article de MAFREU cité plus haut)

BROUSSE (J.-F.)- L'édition à livre ouvert: 1. Le prêt-à-porter industriel. 2. Le lecteur et ses stimulants. 3. L'imprimé entend des voix.- 26-28 sept. 1972.

JEAN (Raymond).- 10-18 .- 28 juin 1972.

ALEXAKIS(Vassilis).- Menaces sur les "poche": entretien avec Christian Bourgois.- 6 nov. 1972.

(= la collection 10-18 en péril à nouveau.)

FLAMMARION Charles-Renri).(Interview à l'occasion du centenaire de la Librairie (-Editions) Flammarion.

etc...

Le Nouvel Observateur.

BIANCOTTI (Hector).- La culture sur tourniquets.- 19 août 1974.

Les Temps modernes.

En avril et mai, polémique autour du "phénomène " du livre de poche.

A v r i l : sous la direction de Bernard PINGAUD, points de vue de:

J.-L. FERRIER ("Médiations"): L'éducation permanente.

M.-C. JALARD ("10-18"): De la réédition à l'édition.

Paule THEVENIN: Un faux bon-marché.

J.-F. REVEL: Culture de poche contre vulgarisation.

G. DUPRE (libraire): "Va donc, petit livre et choisis ton monde".

R. MANDROU: Notre horizon culturel.

S. SAUTREAU et A. VELTER: Le petit format; le "poché".

M a i : toujours sous la direction de B. PINGAUD:

DAMISCH.- Le langage de la pénurie.

P. FRANCASTEL.- Dirigisme ou abondance?

O. HAHN.- La culture fétichisée.

ERVAL ("Idées").- Le livre de poche est un livre.

SARTRE.- Culture de poche et culture de masse.

ESCARPIT (Robert).- La révolution du livre.- Paris: UNESCO, 1965.

Mass média. 1. La presse d'aujourd'hui...- S.l.:Blond et Gay, 1966.

BAUDRILLARD (Jean).- Le système des objets.- Paris: Gallimard, 1968. en poche: Denoël-Gonthier, 1978.- (Médiations;93)

BUTOR (Michel).- Répertoire II .- Paris:Ed. de Minuit, 1969.

TOFFLER (Alvin).- Le choc du futur.- Paris: Denoël, 1971.
en poche:Denoël-Gonthier, 1976.- (Médiations;110)

BARTHES (Roland).- Le Plaisir du texte.- Paris: Ed. du Seuil, 1973.

*ENZENSBERGER (Heinz-Magnus).- Culture ou mise en condition?-
Paris: U.G.E., 1973.- (10-18)

VICTOROFF (Daniel).- La publicité et l'image.- Paris: Denoël-Gonthier, 1978.- (Médiations;173)

§
§ § §

TABLE DES MATIERES

Avertissement préliminaire.....	1
Introduction.....	3
PREMIER CHAPITRE.-Chez les libraires.....	7
-Comment les livres de poche sont-ils traités dans la presse ?.....	29
CHAPITRE DEUX.-La couverture	33
-Les architectes du livre	38
CHAPITRE TROIS,immédiatement suivi de la CONCLU- SION:-Quelques collections	41
-De la collection"Folio"à l'avenir du livre.....	65
Bibliographie	73
Table des matières.....	80

+
+ +
+

* Pièces en annexe,dans un seul exemplaire: de ce mémoire:

- "Une librairie, des livres, des personnes"
(Enquête sur la librairie LaProue par un
étudiant à l'Institut d'Etudes Politiques,
mars 1979)..... 4 f.
- Le dépliant "à livre ouvert" de l'exposition d'avril-mai 1978
consacrée au "livre au format de poche", Lyon, Bibl. St Jean.

Dans le cadre de mes études universitaires à l'Institut d'Etudes Politiques, j'ai entrepris de réaliser un dossier dont l'objectif est d'étudier les rapports entre une librairie, des livres et des personnes. C'est pourquoi, avec l'autorisation de la Librairie "LA PROUE", je vous propose, en toute liberté, une enquête strictement personnelle et désintéressée.

Si vous désirez posséder d'autres renseignements ou parler de cette enquête, vous pouvez me rencontrer à la Librairie du 9^{er} au 25 Mars, les :

- Lundi, de 17h30 à 18h30
- ~~Mardi, de 18h00 à 19h00~~
- Mercredi, de 14h30 à 16h30

Jean-Christophe Vallet

I - UNE LIBRAIRIE, DES PERSONNES :

1) - Connaissez-vous la Librairie LA PROUE depuis longtemps⁽¹⁾?
- ou est-ce la première fois que vous y entrez?

2) - Comment l'avez-vous connue?
(par relations, par lieu de passage, par la presse, par arrêt de bus? Autres? ...)

Réponse :

3) - Y venez-vous (2).....
- très souvent?
- souvent?
- de temps en temps?
- uniquement pour une occasion particulière?

4) - Avez-vous un jour de préférence? OUI - NON
- lequel? Réponse :
- le matin? l'après-midi?

5) - Y a-t-il selon vous des différences majeures entre cette librairie et d'autres? OUI - NON
- Si oui, lesquelles?

1) - Cochez la case correspondante.

2) - Rayez les mentions inutiles.

6) - Quelles réflexions vous inspire cette librairie ?

7) - Regardez-vous la vitrine ? minutieusement ?
en gros ?
pas du tout ?

8) - Aimez-vous rester dans la Librairie ? OUI - NON
Pour quelles raisons ?

9) - Quelle a été votre intention première en entrant
à LA PROUE ?
(achat particulier, s'informer, "fouiner") Réponse :
Etes-vous resté sur cette intention au cours de
votre visite ?

OUI - NON

10) - Connaissez-vous la composition organique de
cette librairie ?

OUI - NON

11) - Etes-vous déjà monté au premier étage ?
Est-il public ?
privé ?

OUI - NON

12) - Connaissez-vous le libraire ?
Avez-vous l'occasion de parler avec lui ?

OUI - NON

OUI - NON

- DES LIVRES, DES PERSONNES :

1) Préférez-vous chercher vous-même un ouvrage ?
le demander au libraire
ou au vendeur ?

2) - Regardez-vous méthodiquement les tables de présentation ? OUI - NON

3) - Lorsque vous regardez un étalage, lisez-vous méthodiquement aussi tous les titres ? OUI - NON

Où alors êtes-vous arrêté plutôt :

par certaines formes ?

par certaines couleurs ?

autres :

4) - La grosseur du livre est-elle importante ? OUI - NON

5) - le prix d'un ouvrage a-t'il de l'importance ? OUI - NON

6) - Tenez-vous compte..... de l'édition ? OUI - NON

de la collection ? OUI - NON

7) - Aimez-vous regarder les livres, les toucher, les feuilletter ? OUI - NON

8) - Allez-vous dans des bibliothèques ? OUI - NON

9) - Pour lire un ouvrage, préférez-vous :

l'emprunter dans une bibliothèque?

l'acheter dans une librairie?

10) - Pour étudier un ouvrage, préférez-vous ?

l'emprunter dans une bibliothèque?

le consulter dans une bibliothèque ?

l'acheter dans une librairie ?

11) - Auriez-vous aimé vous occuper de livres ? OUI - NON
(libraire - bibliothécaire)

12) - Lisez-vous beaucoup ?

Environ : 1 livre par semaine ?

1 livre par quinzaine ?

1 livre par mois ?

1 livre par trimestre ?

1 livre par an ?

Autres ?

et, en général, vers quelle(s) catégorie(s) d'ouvrages se portent surtout vos achats ?

Réponse(s) :

13) - Ecrivez-vous personnellement ?

OUI - NON

et dans quelle catégorie ? (journal, poésie, littérature, politique, théâtre, autres..)

Réponse :

14) - Avez-vous déjà été publié ?

OUI - NON

III - SI JE VOUS PROPOSAIS QUELQUES THEMES, LEQUEL PREFERERIEZ-VOUS ABORDER (ORALEMENT OU PAR ECRIT) ?

- Qu'est-ce qu'un livre ?

- Quelle place le livre occupe-t-il dans la Société ?

- La Librairie, "maison de la culture" ?

Le résultat de cette enquête vous intéresserait-il ?

Age :

Sexe :

Profession :

Commentaires, réflexions :

Cette enquête est à déposer ou à renvoyer à la LIBRAIRIE LA PROSE
Rue Childebert - 69002 LYON